

AJEAGAH GIDEON AGHAINDUM

Le repère des Métiers Eco-prioritaires de l'Eau, du Sol, de l'Air, de l'Environnement et de l'Assainissement



2024

EXCEEDING EDITION(*EE*)

DEDICACE

Ce travail est dédié à tous ceux qui cherchent un emploi dans le
domaine de l'Eau, du Sol, de l'air, de
L'Environnement et de l'Assainissement

**Que l'exploitation de cet outil scientifique leur ouvre les
portes au contentement et à une excellente employabilité**

SOMMAIRE

CHAPITRE I : INTRODUCTION

CHAPITRE II : LES METIERS D'AGENTS DE L'EAU, de l'ENVIRONNEMENT et de l'ASSAINISSEMENT

CHAPITRE III : LES METIERS DE TECHNICIEN DE L'EAU, de l'ENVIRONNEMENT ET d'ASSAINISSEMENT

CHAPITRE III : LES METIERS D'INGENIERIES DE L'EAU, de l'ENVIRONNEMENT et de l'ASSAINISSEMENT

CHAPITRE IV LES METIERS DES SPECIALISTES DE L'EAU, de l'ENVIRONNEMENT ET de l'ASSAINISSEMENT

CHAPITRE V : CONCLUSION

CHAPITRE I :

INTRODUCTION

Les champs d'application des professionnels de l'environnement et en particulier de l'eau sont nombreux : épuration des eaux, développement des technologies, protection et valorisation des milieux, aménagement des territoires, préservation des espaces naturels, amélioration du cadre de vie, animation naturelle ... Les métiers de l'eau comprennent à la fois des hydrobiologistes, chimistes, traiteurs d'eau, aquaculteurs etc., et correspondent à des niveaux de qualification divers. Les métiers de la filière eau, assainissement, déchets et air sont-ils en projet de reconversion ? Connaissez-vous les métiers des filières eau / assainissement / déchets et air ? On parle désormais de plus en plus d'économie verte, pour traduire que potentiellement, tous les secteurs d'activité sont concernés. Les évolutions ne se traduisent certes pas de la même façon, ni dans la même ampleur ; toutefois, on s'aperçoit que des activités et compétences techniques, touchant au cœur des métiers évoluent, voire se créent. La gestion de l'impact environnemental se distribue très largement ! Ces métiers souffrent parfois de problèmes de représentation ou de méconnaissance.

En effet, respecter et préserver l'environnement et œuvrer dans ce secteur, c'est avant tout économiser et traiter l'eau, gérer les déchets, lutter contre les nuisances sonores, réduire les polluants. Ce n'est pas uniquement œuvrer au grand air, agir sur la biodiversité d'autant que la gestion du patrimoine naturel représente un vivier d'emplois faible. La gestion des

déchets, l'assainissement et la gestion de l'eau peuvent potentiellement créer de nombreux emplois en lien avec les réglementations environnementales et les nouveaux marchés (MEDDEM, étude BCG 2009). Ces métiers sont le plus souvent accessibles sans diplômes et peuvent bénéficier de promotions internes par adaptation des compétences, valorisation des acquis de l'expérience, accompagnement à la mobilité (professionnelle, géographique). L'eau est une ressource naturelle précieuse à préserver. La qualité des eaux des cours d'eau et des bassins, l'équilibre des milieux aquatiques sont fondamentaux pour le maintien de la biodiversité. La rivière par exemple constitue à elle seule un écosystème dynamique et l'habitat naturel de milliers d'espèces.

Certains métiers, très accessibles même sans qualification, souffrent d'une image négative alors même qu'ils sont « en tension » : agent de déchèterie, agent de propreté et d'hygiène... Les évolutions d'autres métiers sont méconnues, alors qu'ils peuvent être une opportunité de reconversion on peut parler de Conducteur d'engins en industrie du recyclage, par exemple (possible reconversion depuis un autre secteur industriel). Certains métiers en lien avec l'environnement ont une image « noble » alors même que les débouchés sont réduits (ex : les métiers du patrimoine). Il est possible de participer à la préservation de l'environnement dans d'autres métiers comme la dépollution de site, l'assainissement de l'eau. Autant d'activités avec un impact positif fort sur l'environnement. Le cœur des métiers « verts » est constitué par la filière Eau / Assainissement / Déchets / Air. Pourquoi les métiers de la filière eau/assainissement/déchets et air se développent-ils ?

La réglementation se durcit et oblige à mieux trier et recycler les déchets.

L'eau potable doit être acheminée en réduisant au maximum les déperditions dans les canalisations. La pollution de l'eau, des sols, et de l'air doit être mesurée et maîtrisée. Avec la hausse du prix des matières premières (métaux, pétrole), les matières issues du recyclage et réutilisables se développent. Les consommateurs sont exigeants sur la qualité de l'eau, et le traitement des pollutions. Ils sont également soucieux de l'impact sur l'environnement. Comment ces métiers vont-ils se développer ? Avec le renforcement des activités telles que la recherche de fuites pour l'eau, la lutte contre le gaspillage, l'éducation des consommateurs, le tri et la valorisation des déchets, le niveau d'exigence en termes de qualité s'accroît (exemple : la qualité des matières recyclées pour être réutilisables), les techniques sont de plus en plus poussées pour renforcer les traitements de dépollution de l'eau ou encore le tri des déchets. Quelles sont les compétences particulièrement recherchées ? Des qualités relationnelles avec le consommateur, des qualités techniques en lien avec le niveau croissant de la technologie utilisée, la compréhension des impacts environnementaux et de leurs enjeux. Pour bien comprendre l'importance des métiers de l'eau / assainissement / déchets et air, il suffit de regarder les étapes du cycle de vie d'un produit et les enjeux sur les différents métiers correspondant à chacune des étapes suivantes :

1. La Recherche et le Développement : les métiers de conception et de méthode sont concernés. L'enjeu est d'utiliser moins de ressources fragiles ou dangereuses, et anticiper le futur recyclage du produit.

2. La fabrication des produits : les métiers de production sont concernés. L'enjeu est d'assurer la qualité et la sécurité environnementale.

3. Le transport : les métiers logistiques et transports sont concernés. L'enjeu est de raccourcir les circuits de livraison et d'optimiser la logistique.

4. L'utilisation : les métiers de la commercialisation et du service après-vente sont concernés. L'enjeu est de renforcer le conseil sur l'usage et le réemploi.

5. La gestion des déchets : les métiers de collecte et tri des déchets sont concernés. L'enjeu est d'augmenter le tri des produits en fin d'utilisation devenus déchets.

6. La production des matières premières : les métiers du recyclage et de la bioénergie sont concernés. L'enjeu est de réduire les déchets incinérés, augmenter le recyclage et la valorisation sous forme d'énergie.

Comment se former aux métiers de l'eau ? Venez-vous former aux métiers de l'eau pour apprendre à gérer les systèmes de traitement des eaux ainsi que les réseaux d'eau potable et des eaux usées. Acquérir des compétences reconnues par le monde professionnel dans les domaines tels que le développement durable, l'environnement, l'écologie, l'économie verte, l'économie sociale et solidaire (ESS). Face à des changements environnementaux de plus en plus visibles et à la montée des revendications (manifestations, grèves étudiantes), ces notions sont au cœur des débats ces dernières années. Selon une étude Adzuna publiée fin septembre 2016, le domaine d'activité qui représente le plus grand vivier d'offres d'emplois verts en France est le marché de l'eau. « 21,4 % des offres d'emploi liées à la protection de

l'environnement concernant le traitement des eaux usées ». Les communes sont très sensibilisées sur cette thématique, elles recrutent donc de plus en plus de personnel. » Agent de qualité de l'eau, animateur de SAGE, conducteur d'appareils de traitement des eaux, ingénieur de Satèse, préleveur d'eau, responsable d'une station d'épuration des eaux, etc... Les métiers sont nombreux dans le domaine d'activité du traitement de l'eau. Pour exercer dans le domaine de l'eau et assainissement, vous devez obtenir un diplôme d'ingénieur spécialisé en biologie. Certaines écoles d'ingénieurs proposent des formations qui vous formeront directement à cette profession. À l'université de sciences, certains masters vous permettront également de vous former à la profession d'hydrobiologiste.

Secteur très porteur à l'heure de la transition écologique, l'environnement s'avère pourvoyeur d'emplois. Dans ce domaine, les métiers liés à la gestion de l'eau et à l'assainissement nécessitent des compétences à la fois techniques et théoriques. L'eau est une ressource naturelle précieuse à préserver. La qualité des eaux des cours d'eau et des bassins, l'équilibre des milieux aquatiques sont fondamentaux pour le maintien de la biodiversité. Face au durcissement des réglementations environnementales et à la raréfaction des ressources, l'eau représente aussi un enjeu économique stratégique pour les entreprises. Les industries par exemple utilisent l'eau à de nombreuses étapes de production (eau d'injection, de refroidissement, de procès...). Dans ce contexte, de nombreuses structures ont besoin de disposer en interne de compétences spécifiques à la gestion et au traitement de l'eau. Les métiers de la gestion de l'eau et de

l'assainissement exigent des compétences techniques et des connaissances théoriques spécifiques.

L'ingénieur en Eau est un expert en hydrologie. Le cycle de l'eau, les réserves hydriques, les processus de traitement et d'assainissement n'ont aucun secret pour lui. Autant dire qu'il occupe un rôle crucial aujourd'hui, à l'heure où l'eau devient une ressource précieuse. Avis aux candidats rigoureux, sensibles à la cause environnementale et attirés par une expérience à l'international. La mission de l'ingénieur en eau suit le cycle de l'eau. En amont la localisation des réserves, suivi du niveau des nappes phréatiques et le contrôle de la composition et de l'innocuité de l'eau. Pour la consommation : conception de procédés d'extraction, encadrement des travaux, constitution des équipes, veille du budget et du planning et information auprès des publics locaux : autorités, élus, consommateurs. En aval, la réalisation de systèmes de récupération des eaux usées, la conception de nouveaux procédés de traitements et les tests et contrôles.

Les compétences de l'ingénieur en eau savent jongler entre des données de nature différentes. Précis, organisé, il peut compter sur son sens de l'analyse et de la synthèse pour rédiger des conclusions fiables. Souvent envoyé en mission de terrain, l'ingénieur eau est mobile et endurant, autonome. Il jouit d'un bon relationnel et d'un véritable sens de la collaboration pour échanger avec des interlocuteurs aussi nombreux que variés. Il est à l'écoute, pédagogue si besoin. Souvent amené à présenter ses conclusions, l'ingénieur possède une certaine aisance à l'oral et une expression écrite impeccable. Aujourd'hui, l'avancée technologique exige de lui de très solides connaissances en gestion et informatique. Les avantages et les

inconvenients du métier d'ingénieur en eau, le plus important est que c'est t'un métier au cœur des problématiques environnementales actuelles qui nécessitent des interlocuteurs variés et nombreux. Ils impliquent des déplacements nombreux et parfois longs et des missions souvent à l'extérieur, quelles que soient les conditions climatiques.

La filière eau reste une valeur sûre dans le secteur de l'environnement, puisqu'elle maintient un bon niveau de recrutement. De plus, elle emploie près de 50 000 salariés. Les métiers de l'eau se répartissent dans un vaste ensemble d'activités diversifiées et souvent transversales, qui peuvent être catégorisées suivant la nature de l'activité : les métiers de l'eau comme milieu naturel (garde-pêche, technicien de rivière, technicien hydrobiologiste...) ; les métiers de l'eau potable (foreur, technicien en traitement d'eau potable, responsable d'usine de production d'eau potable, hydraulicien...) ; les métiers du traitement des eaux usées (canalisateur, ingénieur, responsable de station d'épuration...) ; les métiers de la surveillance et de l'analyse de la qualité de l'eau (préleveur d'eau, technicien et responsable de laboratoire d'analyses des eaux, ingénieur du génie sanitaire...) ; les métiers de l'irrigation (installateur de systèmes d'irrigation, technicien en irrigation, conseiller en irrigation...) ; sans oublier les métiers de bureau d'études ou encore ceux de la relation clientèle.

Les exemples des missions assurées sont : Hydraulique urbaine : réseaux d'assainissement pluviaux (conception, diagnostic et expertise), hydraulique fluviale : étude de zones inondables, définition des filières de traitement des eaux usées / eaux potables, études de réaménagements de cours d'eau et plans de restauration, chargé de projet en bureau d'étude (assainissement, eau potable, environnement, hydraulique), dimensionnement ouvrages hydrauliques d'assainissement routier, Élaboration de dossier loi sur l'eau, Réponse aux

appels d'offres pour la conception et réalisation d'installations de traitement d'eaux usées et d'usines d'eau potable, Maitrise d'œuvre dans le domaine de l'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales, réhabilitation de réseau d'assainissement, grands groupes industriels (Veolia, Suez, Saur...), bureaux d'études spécialisés dans les réseaux de distribution et de collecte des eaux, les ouvrages d'assainissement et les études environnementales, grandes agglomérations et communautés des communes ; organismes publics et agences de l'eau et les centres de recherche publics et privés. Le domaine de la prévention des risques environnementaux cherche de nombreux professionnels. « Le domaine des risques environnementaux touche beaucoup de secteurs : le nucléaire, la production d'énergie, l'aménagement des territoires, « La gestion des risques naturels et des effets du changement climatique a besoin de compétences, que ce soit dans le domaine des études, de la prévision des effets, de l'élaboration des mesures, ou de la médiation avec la population... »

CHAPITRE II :

LES METIERS D'AGENTS DE L'EAU, ENVIRONNEMENT ET ASSAINISSEMENT

Agent Artisan réparateur de Pompe à Motricité Humaine : Artisan Réparateur de Pompes à Motricité Humaine (PMH) assure la réparation des pompes à motricité humaine lorsque les compétences requises sont la Maintenance, l'entretien et réparation des pompes à motricité humaine.

Agent Chauffage : Un chauffagiste pose, entretient et remplace tout système de chauffage tels que chaudière murale, chaudière au sol, chaudière au fioul, chauffe-eau gaz ou autre système de chauffage. Il effectue également l'installation du circuit chauffage constitué de la tuyauterie et des radiateurs chauffage central. Le chauffagiste entretient le circuit chauffage par le biais du détartrage et du désembuage. Il réalise également tout remplacement de pièces défectueuses sur la chaudière (pompe, thermocouple, manager, purge automatique, corps de chauffe...). Il existe 2 types de circuit chauffage : le circuit monotube (installation en série) et le circuit bitube (installation en parallèle).

Agent d'assainissement radioactif : Ce professionnel de l'assainissement est chargé d'intervenir sur des zones radioactives dans lesquelles des incidents ont été détectés. Il est chargé de préparer des solutions décontaminantes et installer des matériels de ventilation et de filtration d'air. « Les

entreprises ont des besoins en recrutement dans le domaine de la radioprotection et la sûreté nucléaire. Le programme de modernisation du parc nucléaire : la maintenance est très importante afin de prolonger la durée de vie des centrales. Cela implique d'importants enjeux de radioprotection. Il y a donc un besoin fort pour se doter de profils confirmés sur des aspects de maintenance, de travaux, de radioprotection et de sûreté.

Agent d'entretien des espaces naturels : Aménager et entretenir les espaces naturels comme les cours d'eau, les dunes, etc. Voilà la mission principale de l'agent d'entretien des espaces naturels. Son but est de protéger les espaces naturels en respectant les règles de sécurité et la réglementation environnementale en vigueur.

Agent d'assainissement en milieu rural : Il intervient pour aider les communes rurales à promouvoir les systèmes d'assainissement autonome et assurer le bon fonctionnement des petits ouvrages d'assainissement afin de réduire la nocivité de leurs rejets. **L'employeur potentiel c'est les Collectivités territoriales et leurs groupements** : structures intercommunales, réseaux et structures de développement local, associations de consommateurs, associations environnementales, organismes de formation, agences de l'eau, établissements d'enseignement, ADEME, entreprises des filières concernées, organisations professionnelles.

Agent de développement des énergies renouvelables : Il est un acteur incontournable dans la dimension écologique des politiques locales. Sa mission est d'identifier et de quantifier le potentiel en énergie renouvelable des bâtiments d'une collectivité territoriale, de prévoir des travaux

pour équiper ces bâtiments et de les suivre jusqu'à leur terme. En plus de cette mission de mise en place et de suivi de projets, l'agent de développement des énergies renouvelables doit informer les habitants des politiques menées par la collectivité en matière d'énergies renouvelables et les sensibiliser sur le sujet.

Agent de Guindeau : Le guindeau est un treuil à axe horizontal utilisé sur les navires pour relever l'ancre. Il est également utilisé pour virer les aussières.

Agent de qualité de l'eau: Il est aussi appelé agent de station d'épuration. Il assure le bon déroulement des opérations permettant l'épuration de l'eau et le traitement des boues. Il doit veiller au bon fonctionnement des installations de traitement des eaux usées, notamment des vannes, pompes et filtres, veiller à la propreté, au nettoyage et à l'entretien des installations, effectuer les réglages et mesures correctives, prévenir les difficultés, et assurer éventuellement les travaux de dépannage et de réparation, doser les produits chimiques d'épuration, effectuer les prélèvements nécessaires aux analyses pour le contrôle de la qualité des eaux, assurer la déshydratation des boues.

Agent d'exploitation en station d'épuration : Cette fonction s'exerce au niveau d'une collectivité locale (commune, groupement de communes) ou d'une entreprise. Elle porte sur le traitement des eaux usées et rejets. Ce métier peut être caractérisé par les étapes suivantes : captage en eau souterraine ou superficielle, traitement des eaux, stockage, distribution, collecte des eaux usées, épuration, rejet et gestion des résidus

Agent de réseau d'eau potable : L'agent technique de réseau d'eau potable assure le bon fonctionnement des réservoirs et des canalisations afin que le consommateur bénéficie d'une eau de qualité et à la bonne pression. Il est responsable de l'exploitation et de l'entretien du réseau de distribution d'eau potable. Il contrôle les réservoirs et les canalisations et vérifie les ressources en eau concernant le niveau d'eau dans les réservoirs et dans les bâches de stockage. Il manœuvre les vannes et vide les canalisations si les travaux l'exigent. Il utilise le corrélateur acoustique pour détecter les éventuelles fuites sur le réseau. Il contrôle l'efficacité de la chloration en mesurant le résiduel de chlore dans l'eau. En cas de rupture de canalisation, il doit intervenir quels que soient le jour et l'heure. Il est chargé de l'information du public lorsque les travaux effectués sur le réseau l'obligent à effectuer un arrêt d'eau. Il s'assure de la sécurité du chantier lorsque celui-ci se trouve sur la voie publique nécessitant une pose de protections, de barrières, de cônes, de panneaux et même le port de gilets réfléchissants. Pour la partie "travaux neufs", il assure le branchement des nouveaux clients sur le réseau à travers la pose des conduites, pose du compteur, mise en pression, et mise en rinçage.

Agent et technicien en station d'épuration : employé des collectivités locales ou d'entreprises privées spécialisées dans le traitement des eaux usées, il assure le suivi du traitement des eaux et la maintenance quotidienne des équipements et installations de la station (vannes, filtres, pompes). Cet agent effectue également des prélèvements pour analyser l'adéquation des doses de produits chimiques utilisés pour l'épuration.

L'aquaculteur est un éleveur de poissons, fruits de mer et crustacés. En fonction de l'espèce qu'il élève, il travaille en mer ou dans un étang, voire dans un bassin. Il a pour objectif de surveiller leur alimentation, leur santé et leur développement pour enfin gérer leur commercialisation. Tout au long du processus, il veille à la sélection et à la reproduction des espèces, au suivi de la croissance (soins, nourrissage) et pratique des contrôles rigoureux (qualité de l'eau, détection de maladies et parasites). Toutes ces étapes s'effectuent dans le respect des règles sanitaires et environnementales. Il procède ensuite à la commercialisation et à la vente des produits (lavage, triage, emballage, étiquetage). Selon la taille de l'exploitation aquacole, on peut distinguer différents niveaux de responsabilité.

L'ouvrier aquacole participe aux travaux courants de l'entreprise aquacole : nourrissage, tri, calibrage, contrôle des bassins.

Le technicien aquacole veille à donner aux poissons, coquillages et algues les meilleures conditions de développement possibles pour satisfaire les besoins qualitatifs et quantitatifs du marché.

Le chef d'exploitation aquacole est le véritable chef d'entreprise. Il s'occupe de l'implantation, de l'organisation, de la stratégie et de la gestion des installations. Il gère le personnel, les moyens de production et la comptabilité financière. Enfin, il organise la commercialisation de la production. Son emploi peut relever de statuts juridiques divers : salarié, gérant, associé dans une structure sociétaire familiale ou non, ou encore exploitant individuel. A ce stade

de responsabilités des qualités managériales, des compétences en gestion et en communication sont indispensables.

Acousticiens : ils s'occupe de la gestion des bruits

Agent technique en gestion et restauration des écosystèmes : Son rôle est d'effectuer des travaux d'aménagement et d'entretien écologique afin de mettre en valeur les espaces naturels. Voilà la mission principale de l'agent technique en gestion et restauration des écosystèmes. Ce professionnel intervient également en cas de travaux afin que les mesures environnementales soient respectées. Il participe à la préservation ou amélioration d'un espace.

Agent/Agente de propreté urbaine: L'agent de propreté urbaine maintient la ville et ses quartiers propres. Exerçant son activité à l'extérieur, à des horaires souvent atypiques, il est un professionnel indispensable à la qualité de vie au sein des espaces publics. Aimant le mouvement, l'ordre, la propreté et être intéressé par une activité de nettoyage à l'extérieur... l'agent de propreté urbaine, employé par une commune ou par une société spécialisée, peut intervenir dans trois domaines : la réception et l'orientation des déchets ; la collecte des ordures ménagères et l'enlèvement des objets encombrants (camion-benne) ; le nettoyage des rues et des espaces publics (balayage ou maniement d'appareils mécanisés). Menant à bien un service d'intérêt public, l'agent a également un rôle de conseil et d'information auprès des usagers, notamment sur le tri ou le recyclage des déchets ménagers. Il faut être titulaire du permis poids lourds pour conduire des bennes à ordures et avoir une bonne condition physique. Avec les risques liés à la profession (manipulation de produits toxiques, par exemple), il est préférable d'être titulaire du certificat de sauveteur-

secouriste du travail. Le CAP permet d'accéder au poste de conducteur de véhicules de collecte de déchets et d'engins de nettoyage mécanisés, ou encore d'agent d'accueil et de contrôle en déchetterie. Le bac professionnel forme les élèves à la prise en charge de chantiers de nettoyage urbains ou ruraux, et facilite le recrutement auprès des collectivités territoriales.

Animateur/Animatrice nature: il organise des sorties pour découvrir la flore et la faune locale, création de sentiers, organisation d'une exposition... l'animateur nature ne manque pas d'idées pour sensibiliser petits et grands à la préservation de l'environnement. De quoi former des éco-citoyens. Le rôle de l'animateur nature ? Expliquer l'environnement pour enseigner comment le protéger. Pédagogue, il peut intervenir sur des sujets comme la pollution de l'eau, de l'air ou des déchets notamment. Son public est varié : les élèves en « classe verte », comme les adultes désireux de découvrir des sites naturels. Il peut également organiser des visites guidées ou des stages à thèmes (ornithologie, minéralogie par exemple). Savoir communiquer et animer un groupe, faire preuve d'initiative et de créativité sont des qualités déterminantes pour ce métier. L'animateur nature travaille pour les collectivités territoriales, les associations de protection de la nature, les écomusées, les structures d'éducation populaire, les réserves naturelles, etc. Attention, les animateurs sont souvent embauchés pour des missions plus ou moins longues en tant que contractuels ou vacataires.

L'aquaculteur travaille presque toujours en plein air, sur l'eau dans une barge, ou dans l'eau. Soumis aux aléas climatiques et aux marées ses horaires sont irréguliers. Cirés,

bottes ou cuissardes et gants de caoutchouc constituent son « uniforme ». Il peut aussi exercer dans des laboratoires de recherche comme ceux de l'Institut français de recherche pour réaliser les opérations d'élevage aquacole (installation de naissain, suivi de la production, récolte, ...) selon les objectifs de production (quantité, qualité, variétés, ...), les règles d'hygiène et de sécurité et la réglementation environnementale. Peut réaliser la commercialisation de produits issus de la pêche. Peut coordonner une équipe ou diriger une exploitation aquacole. Ils existent des appellations spécifiques qui sont :

- Truiticulteur / Truiticultrice (truites)
- Vénériculteur / Vénéricultrice (palourdes)
- Salmoniculteur / Salmonicultrice (saumons)
- Crustaciculteur / Crustacicultrice (crustacés)
- Ouvrier / Ouvrièremytilicole
- Algoculteur / Algocultrice (algues)
- Ouvrier / Ouvrièreostréicole
- Ouvrier / Ouvrièrepiscicole
- Conchyliculteur / Conchylicultrice (coquillages)
- Astaciculteur / Astacicultrice (écrevisses)
- Ouvrier / Ouvrièreaquacole
- Pisciculteur / Piscicultrice
- Pectiniculteur / Pectinicultrice (coquilles Saint-Jacques)
- Aquaculteur / Aquacultrice
- Mytiliculteur / Mytilicultrice (moules)
- Chef d'exploitation aquacole
- Echiniculteur / Echinicultrice (oursins)
- Ostréiculteur / Ostréicultrice (huîtres)

Agent Foreur : il creuse le sol pour trouver de nouvelles ressources en eau.

Agent garde du littoral : Gardes du littoral (Les sentinelles du littoral). En vous rendant sur les sites protégés du littoral, vous rencontrerez les gardes du littoral, hommes et femmes en charge de l'accueil du public, de l'entretien et de la surveillance des lieux. Ce sont eux qui vous accueillent sur les sites, organisent visites commentées et découvertes des lieux. Ils n'ignorent rien des sites, reconnaissent oiseaux, insectes, reptiles, plantes rares..., tous les aspects imperceptibles qu'offre la nature et parfois difficile de repérer. Ils sont là également pour vous rappeler, le cas échéant, les règles à respecter pour ne pas la déranger. La gestion et l'entretien des sites sont assurés par des gestionnaires signataires d'une convention avec le Conservatoire du littoral. Ils s'engagent à employer des agents dévoués à la mise en valeur des sites. Ils entretiennent, mettent en valeur les espaces naturels et accueillent les visiteurs. La protection de la nature passe avant tout par l'action de l'homme, ainsi que par la sensibilisation et l'information du public. Le rôle des gardes du littoral n'est pas seulement de veiller à ce que les terrains soient bien entretenus et protégés. Il est aussi d'accueillir les visiteurs et les promeneurs, de leur expliquer l'histoire, la richesse et la fragilité des sites, de s'assurer que la protection est comprise et partagée par tous. Le Conservatoire du littoral privilégie le recours au travail manuel pour l'entretien des espaces naturels, méthode plus respectueuse de la faune, de la flore, de la diversité biologique, que les moyens mécaniques traditionnels. Pour assurer la protection des rivages, il s'appuie sur le savoir-faire, l'initiative, la passion du terrain qui anime les gardes. Ils interviennent sur les dunes, les estuaires, les pointes rocheuses, les marais ou les forêts arrière-dunaires... Le qualificatif " Garde du littoral " recouvre plusieurs métiers : agent, garde, technicien, garde-animateur, garde-gestionnaire, gérant, conservateur...,

Agent Garde-pêche : Les gardes-chasses, pêche ou de parcs naturels sont devenus des agents techniques de l'environnement. Leur

mission comprend quatre volets : surveillance, répression, gestion et aménagement du patrimoine naturel et des terroirs (forêts, étangs, cours d'eau). Les Gardes- chasse ou gardes- pêche, exercent des missions de surveillance et de police qui leur sont prescrites par la loi : police de l'eau, de la pêche, de la nature et de la chasse. A ce titre, ils patrouillent, recherchent et constatent les infractions aux réglementations pour lesquelles ils sont commissionnés et assermentés. Policiers de la nature, ils luttent contre le braconnage des espèces protégées, le vandalisme et la pollution. Ils ont le pouvoir de dresser des procès-verbaux. Autre aspect de leur fonction, les agents techniques de l'environnement participent à des actions d'accueil, de pédagogie et d'information auprès du public : touristes, enfants des écoles. Ils peuvent également être mobilisés pour des actions de prévention d'accidents ou pour des opérations de secours. Au plan écologique, ils sont chargés de collecter des données à des fins d'études sur l'état des espèces et des milieux naturels. Le garde-pêche, par exemple, analyse la qualité des eaux, le repeuplement d'une rivière, etc. Il arrive que le garde-chasse élimine un certain nombre de spécimens d'une espèce ayant trop proliféré dans un espace donné ou qu'il participe à des opérations de baguage des oiseaux. Les missions de ces gardes s'effectuent presque toujours en plein air et par tous les temps au fil des saisons. Le travail de nuit n'est pas rare, week-end et jours fériés compris. La rédaction de notes administratives et de procès-verbaux fait aussi partie du métier. Lors des patrouilles de surveillance, les gardes (qui peuvent être des femmes) portent un uniforme. Ces agents techniques sont le plus souvent des fonctionnaires de l'OFB (Office français de la biodiversité). Quelques-uns travaillent pour des sociétés de chasse ou de pêche, des parcs naturels ou régionaux ou des propriétaires privés.

Agent garde-rivière : Ils s'assurent de la gestion efficiente des pêches et de la protection des côtes et des rivières.

Agent gazier : Il s'agit d'installer le réseau gaz après le compteur de gaz.

Agent hygiène : L'agent / agente de propreté et d'hygiène est un professionnel du ménage et de l'entretien à grande échelle. Il/elle nettoie et désinfecte des locaux d'entreprise, bureaux et ateliers, des administrations, mais aussi des équipements collectifs, gares ou métro. Le nettoyeur de locaux ou agent de propreté ou d'hygiène assure l'entretien quotidien des lieux, sols, mobiliers ou sanitaires avec des balais professionnels, des chiffons et des matériels à injection. Il intervient aussi à l'extrême fin des travaux dans un immeuble, après toutes les entreprises de finition, pour permettre aux occupants de s'installer dans leurs locaux. Il effectue une remise en état des lieux. La tâche de l'agent de propreté est quelque peu différente selon les chantiers où il opère (commerce, grandes surfaces, parcs d'attraction, aéroports, musées, centres commerciaux...). Il adapte les produits de ménager aux surfaces à nettoyer et utilise des machines électromécaniques professionnelles (monobrosses, autolaveuses, nettoyeurs à haute pression, aspirateurs industriels, cireuses, shampouineuses).

Il respecte des règles strictes de sécurité pour la manipulation des produits. Hygiène et propreté sont des impératifs. Le nettoyeur de locaux travaille dans une équipe dirigée par un responsable qui distribue les tâches. Il opère à l'intérieur des bâtiments, le plus souvent debout et parfois en présence des usagers des locaux qu'il nettoie, ce qui nécessite une certaine discrétion mais aussi le sens du contact. L'agent de propreté doit être méticuleux afin de respecter les protocoles de nettoyage et les règles d'hygiène à la lettre. En contact journallement avec des désinfectants et des décontaminants, il est recommandé de ne pas avoir un terrain

allergique à ces produits. Il travaille en général très tôt le matin, plus rarement tard le soir (le permis B est un plus). Les interventions durant les jours fériés et le dimanche sont aussi une des caractéristiques du métier. Toujours debout et en mouvement, le métier d'agent de propreté et d'hygiène est un métier physique. Autres particularités de l'emploi : les temps partiels dont le cumul est fréquent, Une tenue de travail appropriée est généralement fournie par l'employeur.

Agent Plombier : Un plombier (également appelé installateur sanitaire) est chargé de la réalisation ou de la réparation des installations de plomberie. Son outil traditionnel est le chalumeau Oxyacétylénique (également appelé en interne le chalumeau OA). Le plombier était autrefois un ouvrier spécialisé dans le travail du plomb. D'autre-part les réseaux de distribution d'eau étaient du ressort du fontainier qui collaborait activement avec les plombiers mais aussi les pompiers, les spécialistes des pompes. « Plombier » est l'appellation traditionnelle désignant le plombier-chauffagiste. Celle-ci provient du fait que les canalisations dont il avait la charge étaient principalement en plomb. Maintenant que les canalisations ne sont plus en plomb, on parle d'installateur sanitaire, ou « d'installateur en thermique et sanitaire ». Les domaines d'intervention du plombier-chauffagiste sont les travaux associés à l'installation sanitaire sont : installation des réseaux de traitement et de distribution d'eau froide sanitaire ; installation de production et de distribution d'eau chaude sanitaire notamment l'installation des préparateurs d'eau chaude sanitaire : chauffe-eau électrique de 50 à 500 litres (où l'eau va être stockée et chauffée à plus de 55 °C par une résistance électrique), le

chauffe-eau gaz instantané (pas de stockage, l'eau froide est réchauffée à chaque fois qu'un utilisateur ouvre un robinet d'eau chaude), à micro-accumulation (la capacité de stockage est généralement de 8 litres), et enfin à accumulation (le ballon où est stockée et maintenue à température l'eau chaude va de 80 à 120 litres) ; pose et raccordement d'éléments sanitaires (lavabo, WC, évier, baignoire, cabine de douche, lave-main, broyeur d'évier ; pose et raccordement de robinetterie ; raccordement des appareils sanitaires au réseau d'eaux usées) les réseaux d'eaux usées sont réalisés par les maçons, et font partie du gros-œuvre sanitaire ; travaux de ventilation et d'aération de certains locaux et canalisations ; entretien et réparation des installations existantes : débouchage de canalisation (on parle également de dégorgement) par le biais de furet manuel, électrique ou également de pompe manuelle ou déboucheur professionnel ; arrêt des fuites sur tuyauterie d'évacuation ou d'arrivée d'eau en cuivre, PVC, PER ou plomb. Des matières premières pour une plomberie.

Le dépannage sanitaire est une autre activité des plombiers. En cas de panne ou de tout autre problème de plomberie, les entreprises de plomberie proposent un service de réparation (la réparation des fuites d'eau, le dégorgement de canalisation, le débouchage de septique, le dépannage d'un chauffe-eau, la réparation d'une chaudière). Les métiers apparentés sont entre autres le métier de Chauffagiste, Tuyauteur, Fontainier, Sécurité sur les chantiers, Soupapes.

Agent Porteur d'eau : Guerrabas, Guerrab ou Ge'rrabes du Maroc est un métier très ancien typiquement marocain. Il fut jadis un des piliers des souks (marchés orientaux) en

apportant de l'eau rafraîchissante et désaltérante pour la soif des passants et des marchands contre quelques dirhams. Nos ancêtres puisaient leur eau dans les rivières, les fontaines et les abreuvoirs. Celle-ci leur était livrée à domicile par les porteurs d'eau « petit métier ».

Agent technique de réseau eau potable : technicien de traitement d'eau potable, responsable de réseau d'eau potable, tous travaillent pour des municipalités ou des entreprises privées assurant la distribution d'eau. Des métiers qui demandent une grande disponibilité mais encore ouverts aux évolutions de carrière et où l'expérience professionnelle peut combler l'absence de diplômes spécifiques.

Agent technique en gestion et restauration des écosystèmes : Il assure la gestion patrimoniale, la maintenance, l'exploitation des espaces verts de proximité y compris le patrimoine arboré et le fleurissement ainsi que la gestion des jardins familiaux. Il gère aussi les forêts périurbaines implantées sur le territoire de la Ville ainsi que des forêts de production. Les actions du service s'inscrivent dans une logique de gestion basée sur le développement durable. Réaliser des travaux sylvicoles : dégagements, dépressages, nettoiemets, et élagages. Participer à la protection aux cultures. Effectuer les travaux de plantation dans le cadre de la renaturation des forêts alluviales. Entretenir des cheminements. Assurer les soins quotidiens d'un cheptel de chevaux (alimentation, pansage, collaboration et suivi vétérinaires, collaboration avec le maréchal ferrant...). Assurer l'entretien des équipements et infrastructures (boxes, abris, parcs, pâtures...). Assurer l'entretien du matériel spécifique (cuirs, fers, de débardage, roulant...). Participer à la récolte et au conditionnement des foin et pailles. Débusquer et débarder des bois de tous diamètres avec les chevaux et un matériel

spécifique adapté, essentiellement en forêts de protection et occasionnellement en forêts de production. Conduire des attelages dans le cadre de travaux sylvicoles ou autres. Réaliser l'exploitation des bois (coupes et ébranchages). Procéder au façonnage de bois de chauffage et découpe qualité. Effectuer des travaux de plantation. Couper des arbres dangereux le long des cheminements en milieu naturel ou le long des cours d'eau, procéder à la sécurisation des chantiers. Contrôler la réalisation des travaux et leurs encadrements (réception de travaux), apporter son concours aux travaux de restauration écologiques. Assurer l'entretien des milieux ouverts et des cours d'eau. Effectuer des travaux de lutte contre les plantes invasives. Effectuer des travaux en hauteur avec nacelle. Réaliser tous travaux forestiers liés à la gestion des espaces forestiers et naturels gérés par la collectivité. Effectuer du débardage motorisé, des opérations de cubage, tous travaux liés à la renaturation des milieux naturels. Peuvent être appelée à réaliser toutes les missions confiées au département espaces naturels et plus généralement au service des espaces verts et de nature pour nécessité de service. Réaliser l'entretien des échelles de mesures dans les cours d'eau, participer à la rédaction des bilans et documents de gestion. Effectuer des travaux d'aménagements et d'entretien écologique afin de mettre en valeur les espaces naturels. Voilà la mission principale de l'agent technique en gestion et restauration des écosystèmes. Ce professionnel intervient également en cas de travaux afin que les mesures environnementales soient respectées. Pour devenir agent technique en gestion et restauration des écosystèmes, vous pouvez vous lancer dans un projet agricole d'entretien de l'espace rural.

Agent technique mini réseau d'Adduction d'Eau Potable : L'agent de production d'un mini réseau

d'approvisionnement en eau potable a pour mission d'assurer le bon fonctionnement de la station de pompage, le remplissage des réservoirs, l'entretien et la maintenance des canalisations (y compris les bornes fontaines) et la réalisation de branchements privés, la production de l'eau, le traitement de l'eau, entretien et maintenance des ouvrages de pompage et de stockage, la gestion des stocks de consommables et pièces détachées, l'entretien et réparations sur le réseau, la réalisation de branchements privés. La qualification minimum requise est un CAP en électricité ou en électromécanique. L'agent de production est salarié d'une société d'exploitation du service de l'eau Fournitures de bureaux, microordinateur, pièces de rechange, casques auditifs, Equipement de levage, produits chimiques, outillage de plomberie (clés, serre-joints, cintreuse, coupe-tubes, pinces, etc.).

Agent Vendeur d'eau à domicile : Le vendeur à domicile est un particulier disposant d'un branchement privé et vendant l'eau de son robinet aux membres de son voisinage ne disposant pas d'accès au réseau d'eau potable. C'est un acteur totalement informel, souvent mal identifié et pas considéré comme acteurs de la fourniture d'eau potable

- fournir un accès à une eau de qualité
- assurer un accès équitable Aucune qualification spécifique n'est requise .

Agent zinguerie : La zinguerie est un savoir-faire se rapportant au façonnage du zinc. La **zinguerie** est l'ensemble des activités d'isolation et de couverture avec des éléments métalliques pour permettre l'évacuation ou des protections des eaux.

CHAPITRE III :

LES METIERS DE TECHNICIEN DE L'EAU, ENVIRONNEMENT ET ASSAINISSEMENT

Déchetterie : Le technicien est avant tout chargé d'accueillir et d'informer les usagers sur le fonctionnement de la déchetterie et la répartition de chaque catégorie de déchets afin qu'ils soient déposés dans les bennes appropriées. Par ailleurs, il réceptionne également les camions lors de l'enlèvement des bennes et veille à la propreté du site. Être gardien d'une déchetterie nécessite des qualités particulières notamment le fait d'avoir un bon sens du contact étant donné les échanges permanents qu'il est amené à avoir avec les usagers ainsi qu'une bonne compréhension générale de l'activité afin de pouvoir répondre aux diverses questions qui peuvent lui être posées par ces mêmes usagers. À cela s'ajoute un niveau minimum de connaissances en informatique déchets.

Récupérateur : Il collecte les déchets, les trie en fonction de l'usage qui peut en être fait et trouve des acheteurs pour chaque catégorie de matériau collecté: Si ce métier est encore pratiqué par des « ferrailleurs » ou « chiffonniers » isolés, la récupération se pratique de plus en plus à l'échelle industrielle et demande des compétences techniques et commerciales : il faut savoir à la fois ce qui est récupérable, à quelle échelle,

pour en faire quoi, au prix de quelles transformations, et négocier les contrats, rentabiliser les marchés.

Responsable de la collecte des déchets ménagers: Chaque matin, c'est lui qui orchestre la ronde matinale des bennes d'enlèvement des ordures ménagères. À la tête d'une équipe d'agents de propreté urbaine, le responsable déchets ménagers coordonne les opérations de collecte et de tri dans sa municipalité. C'est le chef d'orchestre de la ronde matinale des bennes d'enlèvement. À la tête d'une équipe d'agents de propreté, le responsable déchets ménagers organise les opérations de collecte et de tri d'une municipalité ou d'une communauté de communes. En charge d'une cinquantaine d'agents (équipiers de collecte, conducteurs de bennes, agents de déchetterie), il assure la répartition des tâches, gère le planning et s'occupe de la logistique.

Technicien thermicien/Technicienne thermicienne: Le technicien thermicien est un spécialiste des installations de chauffage, de production d'énergie et de climatisation. Il contrôle, régule, installe et assure la maintenance d'équipements chez les clients en respectant les normes environnementales. La thermique est la partie de la physique qui traite de la production, de la transmission et de l'utilisation de la chaleur, y compris dans les procédés frigorifiques qui utilisent des transferts de chaleur. Les techniciens thermiciens se répartissent entre la thermique industrielle, le génie climatique (chauffage, ventilation, conditionnement de l'air) et le froid. On en trouve dans toutes les industries : énergie (centrales nucléaires, turbines à gaz), chimie, agroalimentaire, automobile, etc. De solides connaissances en électronique, en physique et en informatique leur sont nécessaires. Les activités

du thermicien varient selon le secteur qui l'emploie. En bureau d'études, il participe à la conception d'un produit industriel ou d'une installation (four, chaudière, propulseur de fusée...). Sur un chantier, il peut suivre des travaux : montage d'équipements, installation frigorifique.

Technicien analyse et qualité de l'eau : Il exerce au sein d'un laboratoire chargé d'analyser et de contrôler la qualité des eaux et effluents (laboratoire privé, laboratoire en usine de traitement des eaux, laboratoire départemental...). Il ne travaille pas que sur l'eau destinée à la consommation humaine (eau potable), même si cette dernière est au centre de ses préoccupations. Il analyse aussi les eaux du milieu naturel (nappes phréatiques), les eaux usées, les eaux de baignade (mers, rivières, lacs) et les eaux de piscine, les eaux de rejet en milieu naturel (station d'épuration, eaux industrielles...), les eaux de différents circuits (chauffage, climatisation, refroidissement, vapeur...), les eaux de process...

Il reçoit dans son laboratoire les échantillons recueillis par les préleveurs d'eau, puis suit un protocole d'analyse très précis. Après avoir réceptionné, enregistré et préparé les échantillons et prélèvements, il. Elle procède à leur analyse avec les appareils adaptés. Le technicien de laboratoire d'analyse d'eaux peut être spécialisé dans certains types d'analyses : recherche de micropolluants organiques (technicien en chimie organique), de bactéries et d'organismes pathogènes pour l'homme (technicien en microbiologie), de concentration de sels minéraux ou de polluants classiques (technicien en chimie minérale). Après les analyses, il lit et interprète les résultats, assure le suivi et la traçabilité des résultats au sein du système de gestion de l'information du

laboratoire, puis assure l'entretien de son poste de travail et des appareils de mesure. C'est un métier qui demande beaucoup de rigueur et de précision tant au niveau des analyses que du respect des protocoles et règles QHSE. Dans un laboratoire qui travaille sur les eaux destinées à la consommation humaine. Le technicien de laboratoire peut avoir à assurer, en cas de pollution accidentelle, une astreinte dû à l'urgence de la situation.

Technicien commercial sur l'eau: Il visite et prospecte une clientèle de professionnels afin de vendre des équipements et produits dans le domaine de l'eau. À la demande de ces professionnels, il réalise une estimation des besoins pour l'irrigation et après étude technique et financière, propose des équipements. Le technico-commercial dans le domaine de la gestion de l'eau peut apporter des conseils techniques au-delà des caractéristiques des produits qu'il vend.

Technicien Conducteur d'appareils de traitement des eaux : Il veille au bon fonctionnement des vannes, pompes, filtres, assure leur entretien et éventuellement leur dépannage, effectue les prélèvements nécessaires aux analyses et, dans certains cas, peut avoir la responsabilité de fait d'une petite installation d'épuration.

Technicien d'assainissement: le technicien(ne) d'assainissement nettoie, entretient et surveille le matériel et les équipements dédiés à l'assainissement des eaux usées et pluviales. Il maintient en état de fonctionnement le réseau d'assainissement et de distribution d'eau potable (canalisations, ouvrages sous voirie, stations de prélèvement ou de pompage...). Il ou elle met en œuvre des technologies respectueuses de l'environnement, voire des biotechnologies,

afin de rejeter des eaux de la qualité souhaitée et à un volume contrôlé. Il ou elle est garant(e) du respect de la réglementation et des normes de rejet dans le milieu naturel. L'objectif est à la fois écologique et de santé publique. Les missions et activités principales sont de gérer les flux et les matériaux d'un réseau d'assainissement. Assurer les opérations de pompage, curage et vidange des eaux (hydrauliques ou manuelles), surveiller le processus, gérer les flux, réguler le fonctionnement des équipements d'exploitation, d'écoulement et de prélèvement des eaux usées ou potables, renseigner les supports de suivi d'activité et informer des anomalies, dysfonctionnements, dégâts, inondations..., Réagir en cas d'urgence (mise en sécurité, gestion technique, procédures). Effectuer des opérations régulières d'entretien et de curage. Préparer le matériel, l'équipement et sécuriser le périmètre d'intervention (travaux), Contrôler et vérifier les réseaux (ouvrages, conduits, canalisations, regards ...) et les équipements d'exploitation (vannes, pompes ...), nettoyer, entretenir et contrôler le matériel et les équipements d'assainissement, effectuer la maintenance préventive/curative de premier niveau des équipements.

Technicien de canalisation : il est chargé d'installer et de rénover le réseau en eau potable. Un métier qui a beaucoup évolué en technicité.

Technicien de laboratoire d'analyse des eaux : qui contrôle les qualités chimiques, biologiques et physique de l'eau.

Technicien de l'assainissement : Il est donc chargé de s'assurer chez les particuliers de la conformité des installations.

Technicien de mesure de la qualité de l'eau : Aussi appelé technicien de laboratoire d'analyse des eaux assure la conduite d'analyses et de contrôles des qualités physiques, chimiques et biologiques de l'eau. Il exerce ses fonctions sous l'autorité de l'ingénieur responsable du laboratoire ou du chef de section. Les missions du technicien sont très différentes en fonction du type de service et du laboratoire pour lequel il travaille mais les paramètres et les méthodes d'analyse sont, pour l'essentiel, identiques. Les eaux à analyser peuvent avoir différentes provenances : eaux destinées à la consommation humaine, eaux de milieu naturel, eaux usées (du réseau d'assainissement ou en sortie de station d'épuration), eaux de baignade, eaux de piscine, voire aussi analyses sur des sédiments et des mousses aquatiques. Il réceptionne, numérote, enregistre les échantillons d'eau recueillis par les préleveurs d'eau dès leur arrivée au laboratoire. Il effectue les analyses en vue de contrôler et de suivre l'évolution de la qualité des eaux. Il relève les mesures indiquées par les instruments, saisit ces données sur ordinateur, les édite et les remet à un ingénieur ou au responsable du laboratoire pour validation finale de l'ensemble des paramètres à vérifier avant d'envoyer les résultats à leurs destinataires. Il élabore les protocoles d'analyse et est responsable de la maintenance des appareils. Il peut être amené à encadrer des stagiaires.

Dans les sociétés distributrices d'eau, le technicien de laboratoire d'analyse des eaux peut également être amené à goûter l'eau, en compagnie d'autres personnes du laboratoire.

Ces personnes remplissent alors la fonction de "goûteur d'eau", qui n'est pas un métier, mais une activité annexe de certains personnels. Dans certains types de laboratoires, notamment ceux qui analysent les eaux destinées à la consommation humaine, le technicien de laboratoire d'analyse des eaux peut être amené à assurer des astreintes (analyses d'urgence en cas de pollution accidentelle, par exemple).

Technicien de rivière : Egalement appelé conseiller technique en gestion des milieux aquatiques, il assiste et accompagne les décideurs locaux dans la gestion des ressources en eau sur leur territoire. Grâce à sa vision globale des enjeux liés à la préservation de ces espaces, il joue un rôle de relais indispensable entre les usagers, les institutions, les partenaires privés. Les notions de gestion et protection de la nature dispensées à l'école de l'environnement préparent parfaitement à l'exercice de ce métier. Il est chargé d'assister les élus dans la définition et l'élaboration de la politique de gestion des milieux aquatiques. Il est l'élément moteur de l'animation et de la mise en œuvre de cette politique. Il constitue donc le relais nécessaire entre partenaires institutionnels et financiers, élus locaux, usagers et riverains. Il peut être amené à exercer parallèlement certaines activités du garde-rivière. Il peut également occuper des fonctions liées à la conception et à la conduite de travaux sur les milieux aquatiques. Il est chargé de définir un programme global pluriannuel d'entretien de cours d'eau en tenant compte des objectifs écologiques, économiques et d'usage du milieu. Il est chargé de la mise en œuvre et du suivi de ce programme, de son réajustement périodique en organisant notamment les chantiers et leur suivi ainsi qu'une surveillance régulière.

Il peut être amené à définir et à assurer la réalisation de travaux d'aménagement, seul ou avec l'aide de bureaux d'études en fonction des spécificités du problème. Il organise et anime les réunions avec les différents acteurs concernés et rédige des rapports d'activité sur la gestion du milieu aquatique, mène des négociations avec les riverains et usagers et conseille les élus locaux sur la gestion à entreprendre et les techniques à utiliser. Il effectue les démarches administratives nécessaires à la réalisation de travaux et à la passation des marchés. Il peut être amené à assister son employeur dans la gestion du budget alloué à la gestion du milieu, effectuer ou instruire les demandes de financements. Il peut être amené à encadrer les garde-rivières. Le technicien de rivière doit parfois travailler en soirée, les réunions étant souvent tardives.

Technicien de service des eaux et d'assainissement :
Le technicien d'assainissement contrôle les effluents, les réseaux, fait appliquer les règlements et surveille le bon fonctionnement du réseau d'assainissement et de distribution d'eau potable. Il met en œuvre des technologies respectueuses de l'environnement afin de rejeter des eaux de la qualité souhaitée et à un volume contrôlé. L'objectif est à la fois écologique et de santé publique. Il gère des dossiers de financement d'ouvrages de traitement de l'eau, assure le suivi de chantier après appel d'offre (marché public) et participe aux réunions avec le maître d'ouvrage. Il réalise des plans et rédige des dossiers techniques d'appel d'offre, en tenant compte des caractéristiques techniques des réseaux assainissement et des aspects législatifs. Le technicien d'assainissement effectue des travaux sur site : Il exécute, en respectant les règles et consignes de sécurité, des consignes données par sa hiérarchie

ou les chargé(e)s d'exploitation assainissement. Il peut être amené à utiliser des engins, des outils et matériels spécifiques. Le port d'équipements de protection est exigé. L'activité varie selon le secteur (assainissement, eau potable, ...), le type d'intervention et le type de réseau (collecte, assainissement). Elle peut s'exercer les fins de semaine, les jours fériés, de nuit et être soumise à des astreintes. Nombre d'établissement de formations ? Quelles sont les missions ? Inspecter les réseaux de canalisation, Gérer les flux et les matériaux d'un réseau d'assainissement, analyser les images et les données informatiques obtenues, contrôler les effluents, vérifier la conformité des branchements, s'assurer de la bonne réalisation des travaux d'entretien et de rénovation.

Technicien de station d'épuration: Après avoir été utilisées, les eaux deviennent ce que l'on appelle des eaux usées. Elles sont jetées en fosses septiques ou recueillies dans les égouts, afin d'être évacuées vers une station d'épuration dans des canalisations prévues à cet effet. Là, elles sont débarrassées des matières organiques et chimiques (poudres à laver, détergents, solvants, nitrates) dues aux activités domestiques et industrielles, avant d'être rejetées dans le milieu naturel. Le traitement des eaux usées fait partie des priorités du pays. La quasi-totalité des 640 agglomérations de plus de 10.000 habitants dispose aujourd'hui d'une station d'épuration avec cependant des disparités importantes en termes de performance. Le taux de dépollution est aujourd'hui de 45 % alors que la loi a fixé un objectif de 65 % à l'horizon de l'an 2005. Un effort significatif doit donc être fait pour créer et rendre plus performantes le nombre de stations d'épuration existantes et, par la même occasion, générer des emplois dans

ce domaine. Une station d'épuration compte quatre unités : exploitation, mécanique, électricité et laboratoire. L'organisation peut varier d'un site à l'autre. En règle générale, on trouve un ingénieur responsable d'une unité, assisté de techniciens. Le technicien est celui qui fait tourner le système d'épuration.

Ainsi, les techniciens du laboratoire sont chargés d'analyser et d'interpréter les prélèvements des échantillons d'eau et de boues réalisés sur le site. Ils sont également responsables de l'étalonnage des capteurs. L'unité d'exploitation constitue " l'œil " général de surveillance du fonctionnement de la station. Le premier rôle est tenu par le pilote, qui, à partir d'une console informatique, a une vue d'ensemble sur la station et peut intervenir à tout moment sur le système. Il est en relation avec un technicien sur le terrain qui vérifie que tout se passe bien et peut intervenir physiquement sur les machines, si nécessaire. Enfin, les techniciens des unités mécaniques et électricité s'occupent respectivement de l'entretien des machines et du système électrique et automatique.

Technicien de traitement des déchets : Le traitement des déchets : « Tout ce qui touche à la valorisation des déchets est en vogue et va continuer à se développer. Dans la valorisation énergétique et le recyclage des déchets, les profils de techniciens sont très recherchés. » Donner une nouvelle vie aux déchets. Telle est la mission du technicien en traitement des déchets. Ce professionnel a pour mission de s'assurer du bon déroulement de tout le processus de traitement des déchets. Et cela va de la collecte au traitement, en passant par le tri. Le but final étant d'éliminer les déchets, ou de les valoriser (les réutiliser, les recycler, les réemployer). « Les

techniciens sont très recherchés dans le domaine de la valorisation des déchets ».

Technicien d'exploitation hydraulique : Qualité, sécurité et environnement : Fiches métiers environnement, énergie, propreté. Son but est de produire de l'eau potable à partir de celle que l'on trouve dans le sous-sol. Le technicien d'exploitation hydraulique doit donc surveiller le débit et la quantité d'eau depuis un tableau électronique. Depuis son PC central, il va agir pour réguler le débit de l'eau, modifier le taux de chlore. Le technicien d'exploitation hydraulique peut exécuter des travaux d'intervention sur les pompes en cas de problème de production. Il va réaliser différentes analyses pour vérifier la qualité de l'eau. Si ces analyses révèlent une pollution en rivière, il stoppera la distribution d'eau. Il a la responsabilité d'une ou de plusieurs unités de production/distribution d'eau potable ou de collecte/traitement d'eaux usées. Le technicien d'exploitation hydraulique travaille en relation avec les agences de l'eau, les municipalités.

Technicien du génie sanitaire : Sous l'autorité de l'ingénieur du génie sanitaire, assure le contrôle sanitaire réglementaire et participe à l'élaboration d'une politique d'amélioration de la qualité de l'eau destinée à la consommation humaine et des eaux de baignade.

Technicien eaux et forêts : responsable de l'aménagement et de la gestion durable des forêts, garant de leur sécurité et de leur préservation, le technicien eaux et forêts a également pour mission de s'assurer de la protection des cours d'eau et rivières traversant ces forêts. Il contrôle les activités de pêche dans son secteur. Ce gestionnaire coordonne aussi les actions des agents techniques.

Technicien en alimentation en eau potable : travaille principalement dans le secteur de l'hydraulique, pour le compte des organismes exerçant, activant dans le domaine de production et distribution de l'eau potable. Il accomplit des tâches reliées à l'exploitation des eaux (stations et réseaux d'alimentation en eau potable). Il est chargé d'assurer la gestion technique des ouvrages, effectuer l'installation de pompage et de distribution d'eau potable, assurer le contrôle des réservoirs et canalisations, vérifier les ressources en eau (niveau d'eau dans les réservoirs et bâches de stockage). Vérifier l'utilisation des corrélateurs acoustiques pour détecter les éventuelles fuites sur le réseau, assurer la maintenance et l'entretien préventif et curatif des ouvrages, équipements et instruments de mesures. Satisfaire les demandes et les besoins des abonnés et clients en qualité et quantité d'eau potable, assurer la sécurité du chantier lorsque celui-ci se trouve sur la voie publique, assurer les branchements de nouveaux clients sur le réseau (pose de compteur, mise en pression pour la partie travaux neufs), effectuer le contrôle efficace de la chloration en mesurant le résiduel de chlore dans l'eau. Le technicien en alimentation en eau potable exerce son métier dans les organismes relevant des secteurs de l'hydraulique et des ressources en eau.

Technicien en aménagement de rivières : Technicien en bureau d'études sur l'eau (Hydraulique, Réseau, Assainissement) : Le technicien en bureau d'études effectue des contrôles, des études d'implantation de réseaux... Dans le cadre de bureaux d'études (prestataire de service ou service interne aux organisations) il réalise des études et des contrôles.

Cela amène le technicien titulaire à travailler au sein d'une équipe pluridisciplinaire sur des projets d'aménagements variés tels que petit barrage, digue pour retenues collinaires, plan d'eau, canalisation, réseau de transport et de distribution d'eau, station de pompage, forage, irrigation, réseau d'assainissement, aménagement de rivières (berges, ripisylve...).

Technicien en bureau d'études sur l'eau : Le technicien en bureau d'études effectue des contrôles, des études d'implantation de réseaux... Dans le cadre de bureaux d'études (prestataire de service ou service interne aux organisations) il réalise des études et des contrôles. Cela amène le technicien à travailler au sein d'une équipe pluridisciplinaire sur des projets d'aménagements variés tels que petit barrage, digue pour retenues collinaires, plan d'eau, canalisation, réseau de transport et de distribution d'eau, station de pompage, forage, irrigation, réseau d'assainissement, aménagement de rivières (berges, ripisylve...).

Technicien en génie climatique : Chargé d'installer, de régler et d'entretenir des appareils de climatisation et de chauffage, le technicien en génie climatique possède des compétences très variées en électricité, plomberie, informatique, ou mécanique. Le technicien en génie climatique est chargé d'installer, de régler et de réparer les systèmes de chauffage et de climatisation dans les immeubles ou les bureaux. Ses fonctions sont variées et diffèrent selon l'endroit où il travaille. Il peut ainsi effectuer des études de faisabilité, organiser et suivre un chantier, réaliser des essais et mettre en service le matériel ou encore négocier des contrats. Le technicien en génie climatique gère à la fois les problèmes

électriques, thermiques, informatiques et mécaniques de système de chauffage ou de climatisation. Dans un bureau d'études, il dessine des plans très précis de l'installation à réaliser en s'appuyant sur un cahier des charges. Il choisit le type de matériel, le plus adapté et évalue les besoins en énergie. Il vérifie la conformité des différents éléments et leur compatibilité. Il effectue ensuite les réglages et le raccord des installations aux conduites d'eau et d'électricité. Quand il est en contact avec les clients, il identifie leurs besoins, puis propose une installation de chauffage ou de climatisation, accompagnée d'un devis. Enfin, il suit la réalisation des travaux et effectue les ultimes branchements. Le savoir-faire est de, démonter une ancienne installation, poser des éléments sanitaires, Installer des équipements de chauffage, réaliser des travaux de raccordement aux appareils de chauffage et éléments sanitaires, poser des tuyauteries, Installer une pente d'écoulement, tester l'étanchéité d'une pente d'écoulement, réaliser un diagnostic de panne ou de dysfonctionnement d'installation, changer une pièce défectueuse, réparer une pièce défectueuse, vérifier les pressions et températures, les échanges de chaleur, ... et ajuster les réglages, creuser des saignées, vérifier et entretenir l'installation sanitaire, de chauffage central et de production d'eau chaude, réaliser des interventions nécessitant une habilitation soudure Gaz, réaliser un raccordement de réseau, réaliser une intervention nécessitant une habilitation, installer un plancher chauffant, installer une ventilation mécanique contrôlée (VMC), régler une chaudière télécommandée, poser un revêtement de sol ou mural, installer une sonde intérieure ou extérieure, régler une sonde

intérieure ou extérieur, installer du mobilier sanitaire, relier des appareils (sanibroyeur, chauffe-eau, sèche-mains, ...) au tableau électrique, installer un système centralisé de conditionnement d'air, nettoyer des conduits de cheminée, poser des équipements pour des installations particulières.

Technicien en qualité de l'air : Aussi appelé « ingénieur en analyse de l'air » ou « surveillant de la pollution de l'air », le technicien en qualité de l'air s'occupe des supports techniques nécessaires à l'évaluation et au maintien de la qualité de l'air. Connaissances en informatique, en électronique–chimie atmosphérique et en météorologie. Connaissance en chimie et produits toxiques, des consignes de sécurité et du matériel de protection individuelle (dosimètre, masque à gaz, vêtement de protection, détecteur d'exposition...). Relevés préventifs de l'air, enregistrement et analyse des données. Résolution des problèmes liés à la protection de la nature, à l'environnement et à l'amélioration du cadre de vie. Gestion du matériel. Inspection des réseaux de traitement de l'air. Rédaction de rapports (analyses, statistiques, recommandations) et mise en alerte des autorités lorsque nécessaire.

Technicien en réseau d'eau potable: a pour mission d'entretenir les réseaux d'eau potable et d'eaux usées. C'est aussi lui qui relève les compteurs d'eau potable et les changes en cas de panne. Il est également la personne qui s'occupe des branchements des installations privées sur le réseau public.

Technicien en traitement d'eau potable: Le technicien en traitement d'eau potable veille au bon fonctionnement des systèmes de production d'eau potable. Il vérifie le

fonctionnement de l'usine, effectue des réglages, réalise les opérations courantes telles que le lavage des filtres ou la préparation des produits de traitement (réactifs). Il procède au diagnostic des signes de dysfonctionnement afin de prévenir les pannes et le cas échéant, assurer les travaux de dépannage et de réparation (mécanique, entretien général). Il participe également aux tests, aux essais de traitement. Il connaît le processus du traitement de l'eau, il possède des connaissances de base en mécanique, électromécanique, chimie et biologie. Il connaît le matériel d'entretien et les règles de sécurité à respecter. Il est parfois en contact avec les clients, par exemple en cas de problèmes ou lors des visites de l'usine de production d'eau potable (scolaire notamment).

Technicien Exploitant mini réseau AEP : L'exploitant d'un réseau d'approvisionnement en eau potable est responsable du bon fonctionnement de l'ensemble des équipements ainsi que du recouvrement des coûts, en vue d'assurer l'accès à l'eau pour l'ensemble des usagers

- gestion du personnel ;
- gestion technique du service ;
- gestion financière du service ;
- relations avec les usagers ;
- développement du service.

Bien qu'une formation sur le tas soit suffisante, un diplôme universitaire s'avère un plus pour exercer ce métier. L'exploitant de réseau exerce le plus souvent de manière indépendante, sous le statut d'entreprise privée ou d'association d'usagers bureau, fournitures de bureau, ordinateur (pas indispensable).

Technicien hydrobiologiste. Le technicien hydrobiologiste, sous la houlette de l'ingénieur de recherche, doit s'assurer de la bonne exécution des programmes de recherche. Il travaille sur le terrain (extérieur) et en laboratoire. Il est responsable de différentes tâches parmi lesquelles l'organisation et mise en place des campagnes de recherche, organisation sur le terrain, étalonnage du matériel, mise en œuvre de l'appareillage, stockage et entretien, réparation des bateaux, prélèvements et mesures, dépouillements des données, saisie et mise en forme sur outil informatique, alimentation de banques de données, rédaction de rapports de synthèse, encadrement possible de stagiaires, ses conditions de travail dépendent des contraintes de la recherche en cours et des conditions climatiques. Il peut être amené à assurer des astreintes pour être à pied d'œuvre en cas de pollution accidentelle par exemple.

Technicien rivière : Le technicien de rivière appelé aussi conseiller technique en gestion des milieux aquatiques, est chargé d'assister les élus dans la définition et l'élaboration de la politique de gestion des milieux aquatiques. Il est l'élément moteur de l'animation et de la mise en œuvre de cette politique. Il constitue donc le relais nécessaire entre partenaires institutionnels et financiers, élus locaux, usagers et riverains. Il peut être amené à exercer parallèlement certaines activités du garde-rivière. Il peut également occuper des fonctions liées à la conception et à la conduite de travaux sur les milieux aquatiques. Il est chargé de définir un programme global pluriannuel d'entretien de cours d'eau en tenant compte des objectifs écologiques, économiques et d'usage du milieu. Il est chargé de la mise en œuvre et du suivi de ce programme, de

son réajustement périodique en organisant notamment les chantiers et leur suivi ainsi qu'une surveillance régulière. Il peut être amené à définir et à assurer la réalisation de travaux d'aménagement, seul ou avec l'aide de bureaux d'études en fonction des spécificités du problème. Il organise et anime les réunions avec les différents acteurs concernés et rédige des rapports d'activité sur la gestion du milieu aquatique, mène des négociations avec les riverains et usagers et conseille les élus locaux sur la gestion à entreprendre et les techniques à utiliser. Il effectue les démarches administratives nécessaires à la réalisation des travaux et à la passation des marchés. Il peut être amené à assister son employeur dans la gestion du budget alloué à la gestion du milieu, effectuer ou instruire les demandes de financements. Il peut être amené à encadrer les garde-rivières.

Technicien supérieur en environnement et propreté :
Il assure la gestion et le suivi de tous les aspects environnementaux pour se mettre en conformité avec la réglementation. Il est également amené à contrôler les sources de pollution à analyser les effets de la pollution et au besoin prévoir leurs solutions et d'en évaluer leurs impacts. Il est chargé de contribuer à la mise en œuvre des obligations environnementales, assurer la sensibilisation des personnels des unités, participer à la préparation et la mise en œuvre des plans de préventions des risques industriels et naturels, participer à la préparation et la mise en œuvre de l'étude des dangers et les plans d'interventions internes des unités, participer à l'identification des risques, leur hiérarchisation et leur prévention, assurer la propreté et l'hygiène des locaux, des équipements, la propreté urbaine et la gestion des déchets et

l'assainissement, tenir à jour l'inventaire des pollutions des unités concernées veiller à la sécurité industrielle des entreprises assurer la salubrité et l'hygiène de l'entreprise, assurer la responsable du matériel et des équipements mis à sa disposition. Le technicien supérieur en environnement et propreté exerce son métier dans les chantiers, usine, décharge, station de traitement des déchets, station d'épuration des eaux, voirie.

Technicien supérieur en exploitation des stations de traitement : assure la mise en œuvre des procédés de traitement, la transformation physique, chimique, biologique des eaux à traiter et la télésurveillance des installations. Dans le cadre de son champ d'intervention, notamment en exploitation des stations de traitement, il est chargé de préparer les outils et instruments d'installation, conduire les installations de traitement, participer à la maintenance et l'entretien des appareils et installations utilisés, participer au contrôle de la qualité de traitement, consigner les données d'exploitation, assurer la télésurveillance des installations, effectuer la mise en œuvre des procédés de traitement ou de transformation physique, chimique, biologique des eaux à traiter, veiller au respect des procédures établies et des règles d'hygiène et de sécurité et de qualité, veiller à la préservation de l'environnement. Le titulaire du diplôme exerce son métier dans les stations de traitement des eaux potables et stations de dessalement.

Technicien supérieur en exploitation des systèmes d'alimentation en eau potable : est placé sous l'autorité de sa hiérarchie et exerce ses activités en collaboration avec les services de

l'entreprise dans un environnement technique, économique et réglementaire. Il assure la maintenance des équipements et des installations et effectue l'intervention pour les opérations de conduite et de surveillance et l'exploitation efficace des systèmes automatisés. Il est chargé d'assurer la gestion technique et économique des ouvrages, effectuer l'installation de pompage et de distribution d'eau potable, satisfaire les demandes et besoins des abonnés et clients en qualité et quantité d'eau potable, assurer le suivi adéquat de la qualité et quantité d'eau potable, assurer la réception des ouvrages de pompage, stockage et distribution, assurer la maîtrise de l'exploitation d'une station de pompage et réseau de distribution, effectuer le diagnostic du fonctionnement d'une installation et l'apport des solutions rationnelles, effectuer l'intervention pour les opérations de conduites et de surveillance, réaliser les modifications limitées des équipements et des installations.

Technicien supérieur en exploitation et maintenance des systèmes d'assainissement : assure la conduite d'installations mettant en œuvre la télésurveillance des installations. Il veille au respect des procédures établies et des règles d'hygiène et de sécurité et à la préservation de l'environnement. En tant qu'acteur de la production, il porte une attention permanente aux aspects de la qualité. Dans le cadre de son champ d'intervention, il doit être capable de préparer les outils et instruments d'installation et de contrôle, conduire les opérations d'entretien, de maintenance et d'épuration, effectuer la mise en œuvre des procédés d'épuration ou de transformation physique, chimique, biologique des eaux à épurer, participer à la maintenance et

l'entretien des appareils et installations utilisés, participer au contrôle de la qualité d'épuration, veiller au respect des procédures établies et des règles d'hygiène et de sécurité, veiller à la préservation de l'environnement, consigner les données d'exploitation, communiquer avec l'ensemble des acteurs impliqués.

Technicien supérieur en gestion des déchets : intervient dans toutes les étapes de la production, à la collecte et à l'élimination ou le traitement. Il réalise régulièrement des prélèvements et des analyses pour assurer de façon générale la bonne marche d'une gestion des déchets. Il est chargé d'organiser une équipe de collecte et de transport des déchets, sensibiliser la population sur les heures et périodes de collecte des déchets, gérer un centre de transfert des déchets, assurer le traitement des déchets par tri, par compostage ou tout autre procédé de traitement chimique ou biologique, effectuer le recyclage des déchets industriels, sensibiliser les industriels et producteurs de déchets afin de réduire les quantités et préserver l'environnement, effectuer l'élimination des déchets par enfouissement et par incinération, effectuer l'élimination des déchets après traitement et analyse.

Technicien supérieur en maîtrise et économie de l'eau : Il assure la préservation et l'optimisation des ressources en eau dans le cadre d'une gestion locale de l'eau et veille au respect de la réglementation. Il est chargé de gérer l'information liée à l'eau et à l'assainissement, veiller à l'application de la réglementation et des normes, suivre la qualité du service public de l'eau et de l'assainissement, veiller à la généralisation du comptage, déterminer le coût de l'eau et de l'assainissement, gérer les flux d'eau, étudier le rendement

des installations d'eau et participer au programme de réhabilitation.

Technicien supérieur en traitement des eaux : Il est un professionnel qui exerce en alternance dans un laboratoire d'essais, de contrôles physicochimiques et bactériologiques ainsi que sur les installations de traitement. Aussi, il participe à la production et à l'amélioration de certains procédés de traitement et de contrôle dans les industries de traitement d'eau. Il est chargé d'exploiter les stations de traitement des eaux, contrôler la qualité de l'eau (contrôles physicochimiques et bactériologiques), interpréter les différents résultats, solutionner des problèmes d'ordre technique et chimique engendrés dans le processus de production, améliorer les procédés de traitement et de contrôle dans les industries de traitement d'eau, établir les rapports de production, gérer les agents travaillant sous sa responsabilité. Le titulaire du diplôme exerce son métier dans les stations de traitement des eaux potables et usées, les stations de dessalement d'eau de mer, industries pharmaceutiques, industries cosmétiques, les industries des hydrocarbures et les industries des boissons gazeuses et juteuses.

Technicien(ne) Conducteur d'appareils de traitement des eaux : Il veille au bon fonctionnement des vannes, pompes, filtres, assure leur entretien et éventuellement leur dépannage, effectue les prélèvements nécessaires aux analyses et, dans certains cas, peut avoir la responsabilité de fait d'une petite installation d'épuration.

Technicien(ne) en énergie renouvelable : aussi appelé installateur d'équipement de production en énergies renouvelables intégré au bâtiment. Il s'occupe de la mise en

place et de la mise en service effective des installations, mais aussi de leur entretien et de leur maintenance. Dans le cadre d'une installation complexe, il s'occupe de l'assemblage et de toute la mise en place du matériel sur le site. Le technicien en énergies renouvelables est souvent un électricien de profession qui s'est spécialisé dans ce domaine particulier. Il a une Connaissance des nouveaux composants et des installations en énergie renouvelable ainsi que de leur fonctionnement, au fait des mesures de sécurité, de prévention et des normes gouvernementales et environnementales relatives à son domaine d'activité. Installation, montage, entretien et maintenance d'appareillages utilisant ou véhiculant l'énergie solaire. Adaptation de matériels existant en adéquation avec les normes en vigueur, prévention des risques de sécurité.

Technicien(ne) Vidangeur manuel : La procédure employée dans l'activité de vidange manuelle est la suivante: les opérateurs ôtent ou cassent la dalle, en fonction de sa solidité et/ou de sa matière. Ensuite, les vidangeurs sont confrontés à deux situations : dans le cas d'une fosse humide, ils s'aident d'un seau ou d'une assiette afin de vider les excréta, en revanche lorsque la fosse est sèche, les boues sont alors compactes et il peut s'avérer nécessaire d'utiliser une pelle afin de décoller les matières et les faire remonter à la surface. Ne disposant pas de moyens de locomotion adéquats, les vidangeurs manuels sont contraints de déverser le contenu des fosses au plus près du lieu de collecte, parfois au sein même de la concession ou un peu plus loin dans le quartier, dans la rue ou dans les canaux. Ces pratiques de déversement anarchique des boues dans la ville et l'environnement naturel engendrent des désagréments d'ordre visuels et olfactifs pour

les citoyens et présentent de considérables risques sanitaires. Les boues fraîches, hautement pathogènes, peuvent contaminer les populations. Plongée au cœur des métiers de l'assainissement : le vidangeur manuel orale ou respiratoire, ou par prolifération des éléments nocifs.

Technicienne Vidangeur mécanique : Le vidangeur mécanique a pour mission la vidange des latrines privées et publiques, l'évacuation des boues collectées hors des quartiers et leur mise en dépôt dans des sites appropriés. Vidange de boues ; évacuation et dépotage des boues; entretien et maintenance du camion vidange ; gestion financière de l'activité. Le vidangeur mécanique est la plupart du temps un entrepreneur indépendant camion de vidange, gants, bottes, masque, matériel de bureau.

Opérateur sécurité sol : Garant de la sécurité, assurance de la conformité du train avant son départ, manipuler les aiguilles, accrocher et décrocher les wagons en respectant les règles de sécurité, conduits les opérations de chargement et déchargement des wagons en conduisant des chariots élévateurs ou d'autres matériels.

L'apporteur ou applicatrice de résines sur sol : applique les revêtements en résines synthétiques. Il ou elle peut effectuer aussi bien des travaux neufs que des opérations de réhabilitation et de maintenance. L'apporteur ou applicatrice de résines sur sol réalise les différentes phases de la mise en œuvre du revêtement sur chantier et procède aux différents contrôles de qualité (supports à couvrir, conditions d'hygiène et de sécurité...). Le solier/moquettiste repère la nature des enduits et des produits et en définit la quantité. Les compétences en rapport avec le métier apporteur /

applicatrice de résines sur sol, Calculs dimensionnels (surface, volume), Chiffrage/calcul de coût, lecture de plan, prise de mesures, règles et consignes de sécurité, soudage, techniques de coupe des revêtements souples, techniques de pose de revêtements souples, techniques de traçage.

Le visualiseur : Le visualiseur propose une carte thématique sur l'occupation du sol permettant de visualiser le référentiel aquitain d'occupation du sol.

Technicien en sites et sol pollués H/F : Réalisation de prélèvements de sols, d'eaux souterraines et superficielles, de gaz du sol et d'air ambiant, préparation et organisation des chantiers dans le respect des procédures qualité, Gestion des échantillons (tri, préparation, envoi au laboratoire), réalisation du suivi de chantiers de réhabilitation : suivi de l'excavation des matériaux, contrôle et tri des matériaux pollués, comptes rendus de terrain, suivi et entretien du matériel, des équipements et du parc automobile, dans le cadre de notre politique de concertation et de responsabilisation de chacun, vous prendrez part aux réunions et causeries organisées pour l'amélioration continue de notre système QHSE.

Ferroviaire : être familier avec les concepts, les notions, les problématiques et les enjeux actuels de cette industrie et de ce mode de transport. Comprendre les exigences des spécialistes ferroviaires, y répondre de manière optimale et être capable de gérer des projets ferroviaires ou/et de transport guidé. Les modules portent sur les aspects généraux du transport ferroviaire et des éléments plus techniques de chaque sous-système. L'objectif est de fournir une culture de l'univers ferroviaire, des systèmes de transport, de leurs composantes ainsi que de leur évolution.

Hôtesse de l'air au sol : fait partie des nombreux métiers au sol sans lesquels un aéroport ne peut pas fonctionner correctement. Si ce type de travail vous intéresse, vous pouvez consulter les offres d'emploi hôtesse de l'air. Cette professionnelle, également appelée agent commercial opérationnel, est placée sous la responsabilité des chefs d'aérogare ou de pistes. Elle est amenée à travailler derrière un comptoir d'informations pour y accomplir différentes missions. Elle peut également être mobile dans le terminal de l'aéroport et aller à la rencontre des clients afin de leur proposer son aide pour les orienter et les informer. Lorsque ces contacts clients relatent des réclamations, elle doit se charger de faire remonter l'information afin que des actions correctives puissent être mises en place. Elle fait également une remontée d'informations sur ce qui concerne l'état des terminaux. C'est son lieu de travail, elle est donc la plus qualifiée pour voir les dysfonctionnements et en faire part à sa hiérarchie. Par ailleurs, elle veille au bon respect des règles de sécurité notamment en ce qui concerne les bagages abandonnés ou en cas d'alerte à la bombe. Elle peut également proposer aux clients les produits et services de l'aéroport qu'elle doit mettre en avant. Enfin, lors d'événements particuliers, elle est aux premières loges et doit participer au bon encadrement de ces événements tout en assurant les conditions d'accueil spécifiques qui y sont liées. C'est donc un métier où le travail en équipe tient une place importante, tout comme le contact avec la clientèle. Les tâches sont variées, il n'y a pas de routine. Et, il permet de travailler dans une ambiance dynamique qui est celle d'un aéroport.

CHAPITRE III :

LES METIERS D'INGENIERIES DE L'EAU, ENVIRONNEMENT ET ASSAINISSEMENT

Ingénierie et Gestion de l'Eau et de l'Environnement (IGEE) : Le parcours type Ingénierie et Gestion de l'Eau et de l'Environnement (IGEE) du Master Chimie est composé d'un tronc commun et de 3 options : Gestion à l'Echelle du Bassin Versant (GEBV), Ingénierie pour l'Eau et l'Environnement (IEE) et Qualité et Traitement des eaux (QTE). Il a pour vocation de former des cadres supérieurs scientifiques pour la gestion, l'animation et le conseil ou la recherche et développement dans les domaines de : La gestion intégrée de la ressource en eau. Le contrôle et la préservation de la qualité milieux aquatiques. Le traitement des eaux usées, des eaux industrielles et la potabilisation. Les débouchés des 3 options sont :

GEBV : intégration en collectivité ou en bureau d'études dans les métiers de l'environnement appliqués aux politiques de gestion intégrée et aux attentes sociétales, de préservation ou de restauration des milieux aquatiques ou des ressources en eau ;

IEE : intégration en bureau d'études, grands groupes, petit et moyenne entreprises dans les métiers du traitement, de la collecte ou distribution des eaux, des déchets ou en hygiène, qualité et sécurité environnement ;

QTE : intégration du domaine dans les procédés de traitement ou la gestion durable de la qualité des ressources en eau. Cette

option est aussi proposée aux étudiants et leur permet de compléter leur formation sur les aspects méthodologiques du de l'environnement. Ce parcours prépare à des emplois dans des organismes de recherche académique ou des entreprises.

Ingénieur / l'ingénieure d'études des milieux naturels : est un gestionnaire de la nature. Il développe, adapte et applique des techniques de suivi des évolutions positives ou négatives des milieux naturels. Il/elle met en œuvre les solutions aux problèmes posés. L'ingénieur / l'ingénieure d'études des milieux naturels et ruraux est un observateur scientifique et un homme d'action. Il réalise des campagnes de recueil de données et des enquêtes sur le terrain (flore, faune, sols, irrigation...). Il analyse les données recueillies, les met en forme pour les exposer. Pour ce faire, il gère des bases de données. C'est l'ingénieur qui rédige les rapports d'études et d'expériences ainsi que les notes techniques. Pour exécuter les études et les travaux qui en résultent, il passe des accords de partenariat avec différents acteurs de terrain (professionnels, institutions, collectivités locales...). Il a la responsabilité de la gestion des moyens techniques et humains et des budgets pour accomplir les études nécessaires. Il assure une veille technologique et scientifique dans sa spécialité. Le travail pédagogique de l'ingénieur est important car il est souvent chargé d'enseignement, de formation et d'encadrement d'étudiants, ainsi que d'expertises techniques. Autres aspects de ce métier de responsable : animation d'équipe et définition du rôle de chacun au sein de cette dernière. Ce métier s'exerce dans trois cadres différents : bureau, laboratoire de recherche et d'enseignement et sur le

terrain à l'extérieur. Des déplacements, parfois de longue durée, ne sont pas à exclure.

Ingénieur d'études d'énergies renouvelables et efficacité énergétique : l'ingénieur d'études d'énergies renouvelables et efficacité énergétique cherche ce qui va permettre de répondre au mieux aux usages et aux besoins tout en réduisant la consommation d'énergie. Dans un premier temps, il étudie le schéma du projet du bâtiment, réalise un diagnostic complet des besoins et des consommations réelles ou prévisionnelles et un audit du bâtiment pour vérifier l'étanchéité à l'air et déterminer les pertes d'énergie. Il réalise les études réglementaires et les simulations dynamiques. En industrie, il effectue un travail similaire sur le parc de machines et les consommations. Une fois cette étape terminée, l'ingénieur propose à l'architecte ou au maître d'œuvre les matériaux à privilégier (structure, vitrage, isolants, etc.), pour maximiser les apports gratuits et minimiser les déperditions par l'enveloppe du Bâtiment. C'est lui qui préconise les équipements les plus adaptés aux bâtiments, pour répondre aux besoins en électricité, éclairage, chauffage, eau chaude sanitaire, rafraîchissement d'air voire climatisation. Il dimensionne les moyens de production notamment ceux qui utilisent les énergies renouvelables. Il participe à toutes les étapes du projet afin de donner des conseils techniques. Il aide à la rédaction du cahier des charges, conseille les maîtres d'ouvrage, collectivités territoriales et entreprises sur leur projet d'économie d'énergie. Il réalise les études de conception. Enfin, il suit le chantier de construction ou de rénovation afin de s'assurer que les travaux concordent avec le cahier des charges. Qualités nécessaires sont les Compétences

techniques en énergétique, sensibilité à l'environnement et aux énergies renouvelables, sens de la négociation, curiosité et dynamisme, bon relationnel.

Ingénieur de SATESE (Service D'assistance Technique aux Exploitants d'Épuration) : IL joue un rôle important de conseil et d'assistance aux entreprises ou collectivités exploitant une station d'épuration. Il doit aussi organiser et animer des formations, intervenir lors de l'élaboration des programmes de subventions et le choix des bénéficiaires.

Ingénieur du génie sanitaire : IL assure le contrôle sanitaire réglementaire et participe à l'élaboration d'une politique d'amélioration de la qualité de l'eau destinée à la consommation humaine et des eaux de baignade. Le préleveur d'eau doit avoir le niveau bac. Le recrutement se fait sur concours dans le secteur public. Le technicien de l'ingénierie du génie sanitaire. A l'issue de cette formation, les étudiants reçoivent le titre d'ingénieur génie sanitaire.

Ingénieur en environnement : également appelé ingénieur écologue ou responsable QSE (qualité, sécurité, environnement), il est désormais une pièce maîtresse des stratégies industrielles. La mission de l'ingénieur en environnement est un grand écart permanent : il doit faire respecter les réglementations sur les pollutions émises par les entreprises (déchets, incidences sur la qualité de l'air et de l'eau, nuisances et bruit...) tout en préservant leur production et leur rentabilité. Un défi qui lui fait porter de nombreuses

casquettes. Suivant les cas, l'ingénieur environnement assure une fonction préventive ou corrective, une activité de recherche ou de sensibilisation. Il prévoit et mesure l'impact des méthodes de production sur l'environnement et propose des solutions adaptées pour maîtriser les nuisances entraînées par celles-ci. En tant qu'expert, l'ingénieur écologue est garant de la conformité des locaux et des outils de production aux normes environnementales en vigueur. Il émet des propositions concrètes pour valoriser l'espace et mettre au point des technologies « propres ». Communicant, l'ingénieur en environnement peut également être chargé de sensibiliser le personnel à la lutte contre les pollutions et d'assurer l'interface entre l'entreprise et les agences gouvernementales spécialisées, les associations écologistes et les directions régionales des ministères concernés.

Ingénieur en méthanisation : Un ingénieur en méthanisation est un cadre technique d'une société de transformation de déchets. Sa compétence repose sur la transformation de déchets biodégradables en compost et en biogaz. L'ingénieur en méthanisation travaille dans une salle appelée « Digesteur » où il effectue toutes les opérations relatives à la transformation de déchets. On sollicite les compétences d'un ingénieur en méthanisation pour se débarrasser des boues des stations d'épuration ou du lisier des exploitations agricoles afin de les recycler et en produire du biogaz et du compost utilisable à souhait. L'ingénieur en méthanisation pourrait également travailler pour une municipalité ou une collectivité locale afin d'épurer la ville des eaux usées et rejetées par les industriels. L'utilité du biogaz,

produit par le biais de la transformation des déchets et grâce aux compétences de l'ingénieur en méthanisation, se traduit par un recours à celui-ci en tant qu'électricité ou chaleur servant à assurer le chauffage de maisons, d'immeubles, d'établissement ou usine par exemple. L'ingénieur en méthanisation est sollicitée pour travailler avec des collectivités locales, des constructeurs de centrales Biomasse ou avec des bureaux d'études où il est à la fois ingénieur et conseiller dont la mission principale est d'accompagner un projet dès la conception jusqu'à sa réalisation. L'ingénieur en méthanisation est celui qui détermine le choix des équipements à utiliser et à mettre en place, notamment quand il s'agit de traiter les boues dans de grandes villes. Il doit également évaluer le cout des installations des équipements qui serviront à transformer les déchets et définir les dimensions requises pour la mise en place de ces installations. Ses principales missions sont de transformer les déchets biodégradables en biogaz et en compost, conception des installations de la transformation de déchets, accompagner le client dans un projet de la conception jusqu'à la réalisation, déterminer les choix des équipements et des installations dans un projet donné, évaluer le cout de chaque procédé de transformation et définir les ressources à exploiter, décider de la marche à suivre et gérer les équipes de constructeurs sur le terrain, faire le suivi d'un chantier jusqu'à la mise du biogaz sur le réseau électrique.

Ingénieur environnement et risques industriels :
d'anticiper les risques écologiques, respecter les normes écologiques et neutraliser les possibilités d'accident. Telles

sont les missions principales de l'ingénieur environnement et de risques industriels. « Les profils bac+5 sont sollicités dans le domaine des risques industriels. C'est une activité qui a le vent en poupe. Les ingénieurs environnement et risques industriels ont donc des possibilités pour trouver un emploi ».

Ingénieure études méthanisation : L'ingénieur études méthanisation a pour mission de mettre en place les installations qui vont transformer les déchets biodégradables en biogaz et en compost. Il réalise des études de faisabilité, rédige des dossiers techniques et participe au montage financier et administratif. Son objectif final est de valoriser les matières biodégradables. « Il y a avait un énorme boom il y a quelques années dans tout ce qui touche au biogaz, car le recyclage prend une dimension énorme. Mais ces dernières années, on constate beaucoup plus de demandes sur le côté opérationnel, même si des ingénieurs sont toujours recherchés »,

Ingénieur Hydrobiologiste : effectue le bilan détaillé et le diagnostic de l'état biologique des milieux aquatiques (cours d'eau, ruisseaux, rivières ou plans d'eau). Il contribue éventuellement au recensement des pollutions, des nuisances et, plus généralement, des usages et pratiques qui ont une incidence sur la faune et la flore aquatiques. Sur ces bases, il est en mesure de proposer aux services et décideurs des objectifs d'amélioration de la qualité biologique des eaux, ainsi que les mesures pour les atteindre, dans le cadre des règlements en vigueur et des moyens disponibles. Il s'agit d'un rôle d'étude et de suivi de programme dont le contenu,

déterminé par l'organisme employeur, peut être assez différent d'un poste à l'autre. Le métier d'hydrobiologiste peut s'exercer de différentes manières en fonction même des structures où il est exercé. On peut regrouper cinq catégories : organismes de recherche, collectivités, établissements publics, bureaux d'études et structures associatives. À chacune d'entre elles, son orientation, ses finalités, sa méthode de travail. Les fonctions d'encadrement de l'hydrobiologiste s'articulent autour de son rôle d'étude et de suivi de programme en trois grandes phases : planification et programmation des campagnes d'étude, en sélectionnant les objectifs prioritaires, participation éventuelle aux opérations de terrain et de traitement, synthèse et valorisation des résultats et des données en veillant à une mise en forme accessible et attractive, développant les arguments écologiques, juridiques ou socio-économiques, pour la prise en compte des enjeux des milieux aquatiques dans les démarches de politique de gestion (département, région, bassin...) ou dans les projets d'aménagements locaux (station d'épuration, gestion hydraulique, pratiques agricoles, etc.).

Ingénieure d'intervention de l'eau : Il expertise des dossiers de demandes de financement transmis par les collectivités ou syndicats (pour la mise en place de réseaux de distribution d'eau potable ou collecte des eaux usées, la construction de stations de traitement des eaux).

CHAPITRE IV

METIERS DES SPECIALISTES ECOLOGIQUES DE L'EAU, ENVIRONNEMENT ET ASSAINISSEMENT

Animateur d'hygiène : L'animateur HSE- Hygiène Sécurité Environnement a pour mission de participer à l'identification des risques professionnels et de mettre en œuvre des actions permettant de les minimiser. Les risques concernant l'hygiène, la sécurité et l'environnement sont de différentes natures : accidents du travail, maladies professionnelles, risques de pollution, nuisances de différents types dont nuisances sonores. L'animateur Hygiène Sécurité Environnement a un travail de sensibilisation et de formation aux règles de sécurité auprès de l'ensemble du personnel d'une entreprise. Il contrôle l'application de ces règles sur la base d'un plan de prévention qu'il aura contribué à élaborer en cohérence avec la base de la réglementation en vigueur. Il participe également à la préparation de plans d'intervention et est en première ligne en cas d'incident ou d'accident. Il peut être consulté lors de la mise en place de nouvelles installations. L'animateur HSE s'appuie sur des compétences scientifiques, techniques et juridiques. Il doit faire preuve d'anticipation, de pédagogie, de capacité de conviction, de sang-froid, de réactivité et de rigueur. Son réseau de relations est très important en interne avec l'ensemble des équipes de l'entreprise et en externe avec les pompiers, la sécurité civile, la gendarmerie, la médecine et l'inspection du travail. En interne, il collabore tout particulièrement avec les équipes de

R&D, procédés, production et analyse. Ce métier est présent dans toutes les branches de l'industrie. Il est aussi présent en parachimie (cosmétiques, peintures, adhésifs matériaux, agrochimie, verres, plasturgie, élastomères...) et dans d'autres secteurs (pharmacie, énergie, automobile, aéronautique, nucléaire, environnement...).

Animateur de Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) : Il s'agit d'une autre appellation d'animateur de commission locale de l'eau, coordinateur de commission locale de l'eau, secrétaire de commission locale de l'eau. L'animateur de SAGE coordonne les activités de la Commission locale de l'eau, organe de concertation chargé d'élaborer et de mettre en œuvre le Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) d'une partie ou de la totalité d'un bassin hydrographique. Le SAGE fixe les objectifs généraux d'utilisation, de mise en valeur et de protection quantitative et qualitative des ressources en eau superficielle et souterraine et des systèmes aquatiques, ainsi que de préservation des zones humides. La Commission locale de l'eau est mise en place par le préfet, qui nomme les personnes qui y siègent, selon trois collèges : un collège d'élus, un collège d'usagers, un collège de représentants des administrations. Le maître d'ouvrage de l'élaboration et de l'application du SAGE est généralement une collectivité locale, un établissement public de coopération intercommunale, voire une association. Le rôle de l'animateur de SAGE est triple : il assure l'appui administratif et technique des activités de la Commission locale de l'eau (envoi des convocations, préparation des dossiers qui sont examinés en séance, rédaction des comptes -rendus), il met en place des

actions de communication relatives au SAGE, il prépare et suit les études qui peuvent être réalisées dans le cadre de la préparation du SAGE et organise pour cela les réunions de pilotage. L'animateur de SAGE est chargé d'organiser les réunions de la Commission locale de l'eau et d'animer les sous-groupes qui s'y rapportent (commissions géographiques de sous-bassins, commissions techniques...).

Il assure en particulier le secrétariat des réunions des différentes commissions. Il met en place les actions de communication sur tous les travaux réalisés par la Commission locale de l'eau, afin de faire connaître à toute la population les actions entreprises et les problèmes rencontrés. Cela peut inclure des interventions en réunions publiques, l'organisation de conférences de presse, l'élaboration de documents de synthèse et d'information, l'édition d'un bulletin interne, la préparation de communiqués de presse, etc. Des rencontres sont très fréquentes avec les acteurs du bassin, les élus en particulier, afin de connaître leurs besoins, leurs attentes, et de les associer à la démarche d'élaboration du SAGE. L'animateur de SAGE suit les travaux de bureaux d'études commandés dans le cadre de l'élaboration du SAGE (état des lieux, recueil de données, etc.). Il procède en particulier à la rédaction des marchés, au suivi des procédures administratives. Après l'adoption du SAGE, l'animateur est chargé de sa mise en œuvre, de son suivi et de son éventuelle révision. Il veille en particulier à la progression de son application en élaborant des tableaux de bord et indicateurs. Les déplacements sur l'ensemble du bassin versant sont fréquents nous par exemple les rencontres avec les élus, les représentants des administrations, les usagers... Les réunions (réunions avec les

élus, réunions publiques) peuvent avoir lieu en soirée et se terminer à des heures tardives. La formation demandée lors du recrutement dépendra du type de bassin hydrographique et des enjeux qui s'y rapportent (formation en hydrogéologie dans le cas d'une nappe phréatique, connaissances en limnologie dans le cas d'un système lacustre, par exemple). Le métier nécessite généralement un diplôme de niveau bac+4 ou bac+5 (Master, diplôme d'ingénieur) dans des domaines comme la gestion de l'environnement, la gestion de l'eau, l'hydrogéologie, l'écologie des milieux aquatiques, etc. L'employeur potentiel est les collectivités locales (régions, départements, établissements publics territoriaux de bassin, établissements publics de coopération intercommunale, syndicats mixtes . . .) Associations.

Biologiste en Environnement : Préserver et tirer parti des ressources naturelles (eau, air...) dans de nombreux secteurs (santé, industrie, agriculture...). Telle est la mission du biologiste en environnement. Ce professionnel (qui effectue des recherches en écologie) se spécialise souvent dans un domaine (ressources en eau, qualité de l'air...) pour lutter contre les atteintes à notre santé et à l'environnement. S'il est hydrobiologiste, il travaille sur la qualité des eaux (rivières, mers, étangs...) ou d'un territoire et à la vie de leurs occupants (espèces animales et végétales). S'il est écotoxicologue, il s'intéresse aux effets du bruit, des fumées chimiques, des colorants alimentaires ou des OGM sur l'homme et l'environnement. C'est avant tout en laboratoire et en équipe que ce chercheur mène ses investigations, grâce à des techniques très sophistiquées. Il rédige également des rapports

et communique les résultats de ses travaux de recherche. Selon sa spécialité, il est employé par une collectivité locale, un organisme de recherche (CNRS, Inserm, Inra...), un établissement public, une entreprise ou une association écologique. Le biologiste exerce dans de nombreux secteurs tel que santé, recherche vétérinaire, industrie agroalimentaire... Hydrobiologiste ou écotoxicologue, il se spécialise en environnement pour lutter contre les dérives du monde moderne et leurs effets néfastes sur notre santé.

Conseiller/Conseillère en environnement: Protéger une rivière de la pollution, planifier l'installation d'une industrie dans une banlieue, améliorer le ramassage des ordures dans une ville, sensibiliser le public aux risques liés aux bruits, interdire l'affichage sauvage sur les arbres d'une commune : les missions du conseiller en environnement (ou éco conseiller) sont diverses et variées. Généraliste avant tout, mais aussi scientifique et technicien, il apporte des solutions concrètes à des problèmes précis. Il travaille pour les collectivités territoriales, les entreprises industrielles, en bureau d'études, etc. Spécialiste de la communication, il sait écouter et convaincre, se montrer disponible et mobile. Le métier a de l'avenir car les problèmes liés à l'environnement ne cessent de prendre de l'importance. Mais les restrictions budgétaires ne permettent pas toujours d'embaucher autant que nécessaire. Les missions du conseiller en environnement sont entièrement tournées vers l'amélioration du cadre de vie et le développement durable (gestion de nouveaux sites industriels, assainissement des rivières, protection des arbres).

Econome de flux (ou énergétique) : Il est un spécialiste de la prévention des gaspillages en matière d'énergie. Il intervient auprès des collectivités locales et des entreprises pour les aider à diminuer leurs consommations d'eau et d'énergie. Il établit des diagnostics et préconise des solutions. De par son métier c'est un militant de l'environnement. Ce métier récent est à la fois technique et gestionnaire. C'est aussi un communicant et un pédagogue. Il examine les factures d'énergie et d'eau des installations et confectionne des tableaux de bord pour surveiller leur évolution dans le temps. Il pose des diagnostics sur ces consommations et détecte les inadaptations entre les matériels en fonctionnement et les besoins présents de l'entreprise. Le cas échéant, il préconise des modifications sur les contrats de fourniture d'énergie, par exemple. Il évalue à l'avance l'impact économique, social et environnemental des solutions choisies pour remédier à d'éventuelles surconsommations. En matière de rejets de déchets ses missions sont identiques : diagnostiquer, évaluer, conseiller, préconiser... Son rôle pédagogique est donc essentiel. L'économe de flux est un informateur sur l'utilisation rationnelle de l'eau et de l'énergie.

Géomaticien/Géomaticienne: À la croisée de la géographie et de l'informatique, le géomaticien exploite les données pour modéliser le territoire. Il intervient dans tous les secteurs qui ont besoin d'analyse spatiale (urbanisme, environnement, transport, énergie, marketing...). À la croisée des chemins entre la géographie et l'informatique, le géomaticien joue un rôle clé dans les nombreux secteurs qui ont besoin d'analyse spatiale : urbanisme, environnement,

transport, marketing... dans la fonction publique comme dans le privé. Pour cela, il s'appuie sur un SIG (système d'information géographique) : bases de données associant cartes, images aériennes et satellites, textes, statistiques... Grâce à ces informations récoltées sur le terrain, il permet à son interlocuteur de prendre les bonnes décisions, que ce soit pour l'implantation d'un nouveau centre commercial, la prévention des crues, la construction d'une autoroute ou autres.

Météorologiste: Spécialiste des phénomènes atmosphériques, le météorologiste étudie et analyse les causes et les effets des changements climatiques. Il établit des prévisions et anticipe les risques de catastrophe naturelle (avalanche, séisme, inondation...). Anticyclones, dépressions, tempêtes tropicales : autant de phénomènes étudiés par le météorologiste. Dans le monde entier, il relève les caractéristiques de l'atmosphère, mesure, observe en surface, en altitude, y compris dans l'espace. Les informations sont fournies par des satellites, des stations météo, des super ordinateurs, par exemple. Le météorologiste en tire des prévisions sur le temps et les températures. Très attendues par les entreprises de transport (aérien, maritime et terrestre) ou de tourisme, par l'armée ou encore par les agriculteurs, ces prévisions intéressent tout le monde ! Au technicien météo, la prévision, l'observation, les mesures et leur interprétation, ainsi que l'installation et l'entretien des matériels. À l'ingénieur météo, la supervision des prévisions, les études, l'analyse en centre de calcul, la gestion des personnels, la recherche. À noter que les présentateurs météo à la télé et souvent à la radio sont, pour leur part, des journalistes. Quand le ramassage est

confié à des sous-traitants privés, il doit veiller au respect des termes du contrat (normes de recyclage, absence d'émissions polluantes...) et optimiser les coûts pour gérer au mieux le budget voté par les élus. Multitâche, il peut le même jour intervenir dans une réunion municipale, organiser une rencontre avec des gardiens d'immeuble pour les sensibiliser au tri sélectif, suivre son budget et gérer les congés des agents de son service.

Chargé de conception des installations : chargé d'études en gestion d'efficacité énergétique dans les métiers du froid, de la cuisine professionnelle et du conditionnement de l'air analyse les besoins techniques du client et propose des équipements adaptés et performants en termes d'efficacité énergétique (énergie fossile, énergie renouvelable). C'est un métier polyvalent car il faut connaître à la fois les caractéristiques techniques et les performances énergétiques des équipements mais aussi la législation qui encadre cette activité (lois, réglementations, etc.). Le/la chargé(e) d'études participe directement au respect de l'environnement en mettant en œuvre des systèmes de récupération d'énergie, des équipements respectueux de la couche d'ozone et sans impact sur le réchauffement climatique

Chargé d'études environnement : Déterminer l'impact d'une construction sur la faune, la flore, mais aussi, les activités économiques. Telle est la mission principale du chargé d'études en environnement. Ce professionnel pilote les

projets tout en ayant le souci de la protection et du respect de l'environnement. « Les chargés d'études en environnement sont des profils tout à fait recherchés et le seront encore à l'avenir.

Chargé d'études naturalistes : Analyser le milieu naturel, inventorier la faune et la flore, proposer des mesures pour les valoriser, mettre en œuvre ces mesures, gérer un site naturel et le faire connaître au grand public. Voilà les missions principales du chargé d'études naturalistes. Son but est de protéger et mettre en valeur toutes les espèces animales et végétales.

Chargé de Comité de gestion mini réseau assainissement : Le comité de gestion a pour mission d'assurer le bon fonctionnement du réseau d'assainissement à faible diamètre.

Gestion technique, gestion financière, mobilisation expertise externe, relations usagers aucune qualification spécifique n'est requise pour les membres du comité de gestion. Si une formation sur le tas est suffisante, les qualifications préalables qui sont un avantage restent modestes : savoir tenir un cahier de gestion et avoir des prédispositions pour animer des réunions d'information auprès des usagers. Le comité de gestion est une structure indépendante avec un statut d'association. Ses membres sont bénévoles fournitures de bureaux, outils de plomberie, cahier de compte et de planning des activités

Chargé de Comité de gestion point d'eau : Le comité de gestion de point d'eau autonome a pour mission d'assurer le fonctionnement du service de l'eau assuré par les points d'eau

de type puits, source aménagée et pompe à motricité humaine

- gestion technique ;
- gestion financière ;
- relations avec les usagers et le maître d'ouvrage.

Les membres du comité de gestion (un président, un technicien, un trésorier et éventuellement une personne en charge des relations extérieures) sont la plupart du temps bénévoles. Formés sur le tas, les qualifications requises sont de savoir tenir un cahier de gestion ainsi que des capacités oratoires pour animer des réunions d'information auprès des usagers cahier de gestion, caisse, compte rendu des réunion, cahier d'entretien et de maintenance.

Chargé de mission hydrologie : Le chargé de mission hydrologie assure les relevés hydrologiques des cours d'eau en suivant le protocole défini par un ingénieur et assure un traitement de base des données récoltées. Il participe à la conception de station de mesure des débits, ainsi qu'au suivi de chantier. Il peut former et encadrer d'autres agents aux mesures hydrologiques.

Chargé de protection et entretien des espaces naturels : « Ce domaine d'activité recrute également, mais les profils ne sont pas nécessairement aussi **qualifiés** que dans les précédents ».

Chargé en énergétique et énergies renouvelables : L'autre domaine qui recrute dans le domaine de l'environnement est celui de la performance énergétique et des énergies renouvelables. « Effectivement ces deux secteurs se

développent bien. La performance énergétique était un domaine qui n'existait pas il y a quelques années et qui a pris une dimension très importante. L'objectif est de mettre en place, en entreprise et dans les collectivités, des solutions qui s'inscrivent dans une logique d'autoconsommation ou d'énergie renouvelable. C'est un vrai vecteur de croissance. Quelqu'un qui se lance dans des études d'informatique peut avoir de très belles possibilités dans le domaine de l'énergie.

Chargé étude d'impact environnemental :

Chef de projet biodiversité : Il est chargé de minimiser l'impact de grands chantiers sur l'environnement. En collaboration avec des spécialistes, il va rechercher les caractéristiques de l'écosystème présent sur le site de construction et tenter d'adapter cette dernière pour que l'impact sur la faune et la flore soit amoindri ; Préservation d'espèces, mais aussi de certains végétaux, le chef de projet biodiversité établit donc un diagnostic et propose des solutions concrètes aux problématiques posées par les travaux ; Connaissances en écologie, environnement (faune et flore) ; Connaissances en droit, législation environnementale et construction ; Aller sur le terrain, étudier et faire des prélèvements pour définir l'écosystème du site ; Dégager des problématiques engendrées par la construction, et trouver des solutions ; Organiser des réunions avec les différents acteurs du chantier pour exposer les problématiques et discuter des solutions envisageables ; Rédiger des rapports pour rendre compte des préconisations et actions à mettre en place pour résoudre les problèmes.

Chef de projet en co-entreprise : Ce professionnel de l'environnement est chargé de chapeauter, coordonner, piloter l'ensemble des projets liés à la gestion de l'eau, des déchets ou

de dépollution des sols. Lorsqu'il œuvre dans la gestion de l'eau, il assure une veille à la fois réglementaire et technologique, met en place des solutions permettant de réduire la consommation d'eau et contribue à l'installation de systèmes de traitement des eaux.

Chef de projet éolien : Le chef de projet éolien est chargé de choisir une localisation pour les différents projets qui concernent le développement de parcs d'éoliennes. Il doit étudier la faisabilité, prendre en compte les obstacles aux projets et trouver des solutions. « Que ce soit dans l'éolien ou dans le photovoltaïque, il y a beaucoup de dynamisme. Les entreprises recrutent de plus en plus. Cela s'est particulièrement ressenti depuis un an ».

Chef de projet sites et sols pollués : Il travaille sur des sites industriels ayant potentiellement entraîné une pollution des sols et des eaux souterraines par leur activité. Connaissances multidisciplinaires requises (géologie, hydrologie, évaluation des risques sanitaires, techniques de dépollution...) et maîtrise de la réglementation en vigueur. Il est amené à étudier les données historiques du site, à les croiser avec les prélèvements faits sur le terrain pour déterminer les risques sanitaires et l'impact sur l'environnement. Il réalise donc un diagnostic complet et propose une solution de dépollution adaptée. Il pilote ensuite les travaux et veille au respect du cahier des charges.

Conseiller en agro-développement international : Il met en place des projets de développement durable dans les pays en voie de développement ; Avoir de solides connaissances en économie, en agronomie et en problématiques sociales ; Être polyvalent ; Sollicité par les

organisations non gouvernementales, il peut être amené à mettre en place la création de périmètres maraîchers, développer la solidarité entre les exploitations agricoles familiales ou encore former les agriculteurs à de nouvelles techniques.

Conseiller en gestion de l'eau : ce professionnel mène des études et diagnostics relatifs à la ressource en eau. Il assure par exemple l'analyse et la surveillance des cours d'eau et peut réaliser des diagnostics spécifiques liés à l'irrigation, notamment pour les acteurs du domaine agricole.

Conseiller en gestion des déchets : Le conseiller en gestion des déchets a pour mission d'accompagner les entreprises et les collectivités et de les aider à optimiser la gestion de leurs déchets. Il identifie les règles que la société ou la collectivité ne respecte pas et propose des actions pour y remédier. « Ces profils sont assez recherchés par les collectivités. Ils permettent de faire réfléchir les différents acteurs aux différents processus qui permettent un meilleur recyclage.

Conseiller en hydraulique agricole : Il apporte son soutien technique et son expertise aux exploitants agricoles pour tout ce qui concerne la gestion de l'eau,

Conseiller technique en réseaux et assainissement : Le technicien de contrôle des réseaux d'assainissement veille au bon fonctionnement des réseaux de canalisation de la zone dont il a la responsabilité ; Il s'assure que les règlements relatifs à son domaine d'activité soient correctement appliqués ; Le cas échéant, il en dresse les procès-verbaux. Inspecter les réseaux de canalisation par l'intermédiaire d'une caméra vidéo ; Analyser les images et les données

informatiques obtenues, ; Contrôler les effluents ; Vérifier la conformité des branchements ; S'assurer de la bonne réalisation des travaux d'entretien et de rénovation ; Bonne condition physique ; Bon sens de l'observation et de la rigueur ; Grande autonomie et adaptabilité ; Connaissances en lecture de plan, normes environnementales, règles d'hygiène et sécurité, Maîtrise d'appareils divers (pompage, mono brosse, haute pression, etc.).

Conseillers Techniques en Hydraulique : Ils maîtrisent un large spectre de compétences, tant techniques que transversales (gestion de projet, connaissance du monde de l'entreprise, environnement réglementaire de la gestion de l'eau). Ces compétences sont appréciées en bureau d'étude ou dans les services techniques des collectivités territoriales dans les fonctions suivantes : Technicien assainissement, enquêtes terrain, plans, cartographie réseaux, inspection, recueil de données ; Technicien hydraulicien (dimensionnement réseaux et pompes) ; Dessinateur projeteur dans le domaine de l'hydraulique (dessin, dimensionnement des ouvrages ou réseaux) ; Conseiller ou technicien de réseaux (entretien réseaux assainissement ou eau potable, cartographie des réseaux existants ou futurs) ; Technicien chargé d'études (participation aux schémas d'aménagement des cours d'eau ou schémas d'eaux pluviales, diagnostics sur réseaux eau potable ou assainissement). La formation débouche directement sur le monde du travail.

Contrôleur de la qualité de l'eau : La réglementation est de plus en plus stricte : l'eau doit être contrôlée en amont

de la consommation humaine, mais aussi en aval, afin de ne pas polluer les rivières dans lesquelles elle est rejetée.

Hydrologue géophysicien : Il est un ingénieur chargé de protéger l'eau (nappes souterraines, rivières), de son extraction à son traitement avant consommation, par des analyses et des campagnes de prévention et d'information. Il doit effectuer des examens tout au long du cycle. L'hydrologue a aussi une fonction de goûteur d'eau qui lui permet de vérifier la teneur en sels minéraux. Ses interlocuteurs sont les industriels et les agriculteurs, et il faut qu'il s'informe sur l'apparition de nouveaux polluants pour mieux les maîtriser.

Contrôleur de réseau d'assainissement : Il identifie les besoins en matière de réseaux d'assainissement. Il dresse l'inventaire des besoins et aide à l'instruction des dossiers techniques, administratifs et financiers. L'employeur potentiel est les Collectivités territoriales et leurs groupements : structures intercommunales, réseaux et structures de développement local, associations de consommateurs, associations environnementales, organismes de formation, agences de l'eau, établissements d'enseignement, entreprises des filières concernées, organisations professionnelles.

Contrôleur en assainissement collectif et non collectif : Il intervient dans le cadre de la distribution et d'assainissement de l'eau. Les préoccupations liées à la préservation de l'environnement et à la santé publique sont au cœur de son métier. C'est un métier à responsabilité car une mauvaise gestion des eaux usées peut conduire à la pollution de l'environnement. Il est en général rattaché aux communes et structures intercommunales comme par exemple les SPANC

(Service Public de l'Assainissement Non Collectif). Les compétences sont la connaissance de la législation et de son évolution concernant les eaux usées et leur traitement. Connaissance technique des différents types de raccordement. Réalisation de diagnostics concernant l'état et la conformité des installations.

Eboueur : Il maintient la ville propre en ramassant les ordures ménagères des entreprises, des collectivités ou des particuliers. Aucune compétence spécifique pré-requise si ce n'est une connaissance de l'organisation du tri des déchets. Charge les poubelles sur la benne et les fait s'y déverser, accompagne le camion jusqu'à la décharge, nettoie le matériel utilisé et peut être affecté à des missions de balayage ou de ramassage des déchets dans un secteur. Il est responsable de son ouvrage et doit assurer le passage des bateaux dans les meilleures conditions de sécurité possible tout en veillant à la fluidité du trafic fluvial. Il peut également assurer l'entretien de son ouvrage et de ses abords (tonte, élagage, fauchage, peinture, graissage...(sauf pour les vacataires). En France, les éclusiers de la plupart des canaux et rivières sont employés par l'État au sein des services navigations. Les services navigations sont mis à la disposition de Voies Navigables de France (VNF), les éclusiers du Rhône sont employés par la Compagnie nationale du Rhône (CNR), et les éclusiers du Rhin sont employés par EDF. En Bretagne et en Anjou, ils sont employés par la Région et les départements. Les éclusiers travaillant sur les voies d'eau importantes (Rhin, Rhône) sont des agents assermentés, ils peuvent donc dresser des procès-verbaux aux bateliers ne respectant pas les règles de sécurité et de navigation dans le périmètre de l'écluse. Sur les voies d'eau

touristiques, ils sont soit titulaires de l'administration, soit vacataires employés en renfort pour les vacances (étudiants et chômeurs le plus souvent).

Éclusier : Il est responsable de la régulation du trafic sur un canal, ou encore le responsable de l'entretien et de la maintenance d'ouvrages hydrauliques appelé aussi contrôleur des travaux publics de l'Etat. Il est chargé d'organiser et de conduire des chantiers tels que des écluses, pont, ports, barrage... Le conseiller en hydraulique agricole apporte son soutien technique et son expertise aux exploitants agricoles pour tout ce qui concerne la gestion de l'eau, si importante dans ce domaine.

Egoutier : Il s'agit d'une autre appellation d'agent d'assainissement, agent de réseau d'assainissement, agent de curage, agent de l'environnement, agent de salubrité, ouvrier d'entretien des réseaux d'assainissement, ouvrier d'assainissement. L'égoutier entretient et nettoie les canalisations d'assainissement et les ouvrages qui s'y rapportent (regards de branchements, siphons, etc.) sous la voirie et dans les stations de relèvement et de pompage. Il visite le réseau dans le but de détecter des anomalies (obstructions, débordements). Il assure l'entretien, la surveillance, le curage et le nettoyage du réseau d'évacuation des eaux usées ou pluviales (canalisations et regards). Il débouche les canalisations, à l'aide d'une pelle, d'une raclette, d'un godet. Dans les canalisations de faible diamètre, il peut utiliser une hydro cureuse aspiratrice. Il peut colmater les fuites sur les conduites et si nécessaire effectuer les réparations courantes des ouvrages et des réseaux d'assainissement. L'égoutier maîtrise les techniques courantes de

fonctionnement des réseaux d'eaux usées. Il utilise les moyennes mécaniques et hydrauliques hautes pressions, se sert d'une caméra téléguidée (pour la visite des canalisations de réseaux) et interprète les images fournies. Les conditions de travail exigent quelques prérequis (sérénité dans l'obscurité, pas de phobie des insectes, des rats, tolérance aux odeurs nauséabondes et Humidité permanent). La profession d'égoutier comporte de nombreux facteurs de pénibilité. Lesquels induisent des risques pour la santé.

Ergonome : travaille dans le but de prévenir les risques liés aux conditions de travail des salariés. Il intervient également dans le processus d'amélioration de ces conditions, en proposant des solutions concrètes à des problèmes qu'il a diagnostiqués sur le terrain. Cela peut concerner le mobilier de l'entreprise, mais aussi les logiciels informatiques. Ainsi, il cherche à adapter les outils au salarié pour que la réalisation des missions quotidiennes soit facile et efficace. Les compétences sont les connaissances des normes de sécurité dans différents secteurs d'activité ainsi que de la législation en rapport avec les conditions de travail. L'ergonome possède également une solide culture générale, et des connaissances en psychologie, sociologie, physiologie, informatique. Analyser avec soin et poser un diagnostic des conditions de travail. Rencontrer les salariés, écouter leur point de vue. Proposer à la direction des améliorations grâce à des mesures concrètes, applicables par l'entreprise.

Exploitant réseau d'assainissement :

- Connaître les ouvrages particuliers des réseaux d'assainissement et participer à leur exploitation.

- Participer à la gestion technique de l'ensemble du réseau
Connaître et prévenir des dangers lors des interventions
au contact des réseaux d'assainissement.
- Dépôts en réseaux : origine, gestion du curage, devenir
des résidus.
- Réglementation des branchements : particuliers,
industriels.
- Dispositions constructives, exploitation et maintenance
des ouvrages particuliers : séparateurs, déversoir d'orage,
dessabler, bassin.
- Introduction aux diagnostics des réseaux.
- Introduction à la gestion patrimoniale des ouvrages.
- Dégradations observées sur les réseaux : origines et
conséquences.
- Réhabilitation des réseaux : familles de techniques,
caractéristiques, conditions de mise en œuvre.

Exploitation et maintenance des postes de pompage et
Prévention des accidents pour les personnels d'exploitation.

Fontainier : Le métier de fontainier possède d'autres appellations comme agent de distribution d'eau, agent de réseau, agent de secteur, agent technique de réseau d'eau potable, ouvrier du réseau. La profession possède également trois niveaux de qualification (ouvrier, employé ou technicien). Le fontainier assure le bon fonctionnement des réservoirs et des canalisations afin que le consommateur bénéficie d'une eau de qualité et à la bonne pression. Dans la pratique, Il est responsable de l'exploitation et de l'entretien du réseau de distribution d'eau potable. Il contrôle les réservoirs et les canalisations et vérifie les ressources en eau : niveau d'eau

dans les réservoirs, dans les bâches de stockage. Il manœuvre les vannes et vide les canalisations si les travaux l'exigent. Il utilise le corrélateur acoustique pour détecter les éventuelles fuites sur le réseau. Il contrôle l'efficacité de la chloration en mesurant le résiduel de chlore dans l'eau. En cas de rupture de canalisation, il doit intervenir quels que soient le jour et l'heure. Il est chargé de l'information du public lorsque les travaux effectués sur le réseau l'obligent à effectuer un arrêt d'eau. Il s'assure de la sécurité du chantier lorsque celui-ci se trouve sur la voie publique : pose de protections, de barrières, de cônes, de panneaux, port de gilets réfléchissants. Pour la partie "travaux neufs", il assure le branchement des nouveaux clients sur le réseau : pose des conduites, pose du compteur, mise en pression, mise en rinçage. Pour les collectivités locales, les concours d'agent technique de la fonction publique territoriale sont organisés par les Centres départementaux de gestion de la fonction publique territoriale. Le métier évolue vers une qualité croissante du service au client. Il implique davantage d'interventions en temps réel, de réponses immédiates aux dysfonctionnements. Les techniques de réparation, de branchement, vont également vers des interventions de plus en plus courtes, gênant le moins possible les clients (réduction de la durée des coupures d'eau) et la circulation automobile (réduction de la durée et de l'importance de l'ouverture de tranchées). Le travail des équipes est de plus en plus mécanisé et l'on assiste à des gains de productivité importants. Les effectifs des agents techniques de réseau ne devraient pas augmenter à l'avenir. Les embauches devraient seulement compenser les départs naturels. Il est souvent demandé à l'agent technique d'avoir

obtenu l'agrément de conduite d'une mini pelle mécanique, d'un camion avec bras hydraulique et d'être titulaire du permis poids lourd (en cas d'intervention lors de ses astreintes les week-ends et jours fériés, il doit pouvoir emmener le matériel sur le lieu de l'incident et l'utiliser seul ou en équipe restreinte). L'agent de distribution d'eau potable est généralement soumis à des astreintes pour pouvoir intervenir en cas d'urgence. Municipalités exploitant le service des eaux en régie ou syndicats intercommunaux de distribution d'eau. Sociétés privées de distribution d'eau.

Gérant blocs sanitaires : Le gérant de blocs sanitaires a pour mission d'assurer le bon fonctionnement des latrines publiques, le plus souvent situées dans les lieux publics tels que gares, marchés, zones d'habitat sans système d'assainissement privatif, etc.

- gestion technique ;
- gestion financière ;
- accueil et sensibilisation des usagers ;
- entretien et nettoyage ;
- gestion de contrats.

Aucune qualification spécifique n'est requise. En revanche des compétences minimum sont nécessaires, notamment savoir tenir un cahier de suivi financier. Le gérant de blocs sanitaires peut être un entrepreneur privé ou salarié au sein d'une collectivité locale, d'une ONG ou d'un comité de gestion Outils de nettoyage et entretien (crésyl, déodorant, papier toilette), livret de gestionnaire de bassin versant.

Gestionnaires des eaux usées : Il s'agit des eaux usées domestiques, industrielles et pluviales (ces dernières peuvent également être polluées au contact de l'air et du sol). La

protection et la dépollution des milieux naturels sont un grand enjeu pour aujourd'hui et demain. En Chine, par exemple, 70 % des fleuves sont pollués et leurs eaux sont impropres à la consommation. La dépollution suit des étapes faisant appel à des traitements physiques, chimiques, biologiques. Il faut donc bien connaître les différents types de polluants existants dans la zone concernée.

Hydrobiologiste : De façon générale, un hydrobiologiste est aussi appelé un ingénieur en hydrobiologie. On peut aussi l'appeler écologiste marine ou encore le médecin des milieux aquatiques. Le métier d'hydrobiologiste demande une forte implication sur le terrain, L'hydrobiologiste contrairement à ce qu'on peut penser travaille d'habitude seul, Les opportunités d'emploi sont limitées dans la fonction publique, les conditions de travail du métier ne sont pas toujours aisées. L'hydrobiologiste intervient lors de la contamination d'un fleuve ou d'une rivière en effectuant des prélèvements qu'il étudie en laboratoire. Le but de l'étude de ces prélèvements est d'élucider la source du problème afin de préconiser des solutions, l'hydrobiologiste se trouve pour la plupart du temps exposé au froid, à l'humidité, au mauvais temps, etc. Un hydrobiologiste doit pouvoir travailler de façon indépendante et bien organisée dans le cadre de la réalisation de sa mission. Il doit par ailleurs avoir une bonne aptitude à travailler en équipe. L'hydrobiologiste est souvent amené à collaborer avec les collectivités territoriales. Pour cela, ce dernier doit disposer de la capacité à diffuser des données techniques lorsqu'il expose le résultat de ses études. Il doit aussi être un bon relationnel et pouvoir se montrer assez convainquant quant aux dispositions qu'il leurs soumet dans le but d'améliorer la

qualité des eaux. Enfin, l'hydrobiologiste doit faire preuve d'une grande mobilité autant pour aller effectuer des prélèvements que pour rencontrer des élus locaux. Le choix d'une spécialité est d'autant plus avantageux. Il est également possible de devenir hydrobiologiste en passant des concours pour ceux qui souhaitent entrer dans la fonction. Les agences de l'eau et les bureaux d'étude par contre les recrutent généralement en qualité d'expert en gestion de milieu aquatique.

Hydrogéologue : Chargé de la prospection, de l'évaluation des ressources, du contrôle et de la gestion des eaux souterraines, il se déplace souvent sur le terrain. Un métier qui a le vent en poupe de plus en plus demandé par les entreprises.

Ingénieur de traitement des eaux et assainissement : Supérieur capables de travailler dans le secteur du traitement, du transport-distribution, de l'assainissement et de l'épuration des eaux. Il veille au bon fonctionnement des stations de production ou de dépollution d'eau et assurent les opérations de captage, de traitement et de distribution de l'eau destinée à la consommation ou à usage industriel. Ils participent aussi aux opérations de collecte, d'assainissement et d'épuration des eaux usées. Collectivités territoriales décentralisées ; Sociétés distributrices ou utilisatrice d'eau ; Bureaux d'études et des équipes de recherche ; Fournisseurs de matériels et des administrations et agences spécialisées.

Hydrogéologue (géologue spécialisé dans le traitement des eaux souterraines) : IL intervient dans la recherche de l'eau, veille à sa gestion et sa protection. Ce sont les opérations de prévention et de dépollution qui offrent le plus de

débouchés. Le repérage s'opère à partir de cartes géologiques et de sorties sur le terrain, pour examiner les constructions existantes avant tout forage, car celui-ci doit être protégé (toute zone de forage est interdite à la culture et aux industries). L'hydrogéologue fixe le volume d'eau à capter selon la consommation, sans épuiser les ressources. Titulaire d'un diplôme d'ingénieur ou d'un master de géologie, il travaille pour des bureaux d'études, de grosses entreprises d'eau minérale ou des collectivités territoriales. Les entreprises doivent réaliser des tests sur leur degré de pollution. Entreprises et collectivités territoriales emploient donc des responsables de l'environnement, dont des hydrogéologues spécialisés en toxicologie, en dépollution et en droit de l'environnement. "L'environnement, c'est 50 % de technique et 50 % de droit".

Hydraulicien : Il est aussi un ingénieur, spécialisé en hydraulique, qui conçoit les infrastructures et les équipements pour l'approvisionnement et l'assainissement. Il travaille en bureau d'études, en entreprise et pour les collectivités. En milieu urbain, il s'occupe de l'assainissement des eaux usées et de l'approvisionnement en eau potable. En milieu maritime, il est responsable des espaces côtiers. Son champ d'action comprend également les bords de rivières et la prévention des risques d'inondation. Il doit rencontrer des élus, pour donner son avis lors de l'installation d'une station d'épuration, par exemple, ou pour contrôler les fosses septiques des particuliers. En tant que chef de projet, il gère une équipe de techniciens.

Responsable d'un site d'exploitation : (titulaire d'un diplôme d'ingénieur ou d'un master professionnel ingénierie de l'eau) gère l'extraction, l'assainissement, le stockage et la distribution de l'eau pour le compte de plusieurs communes (syndicats ou sous-traitance privée). Les forages sont réalisés dans une zone protégée, et l'eau est analysée pour détecter toute pollution nouvelle (la teneur en nitrates ne doit pas dépasser 50 mg par litre, par exemple). Le responsable assure la maintenance des usines de traitement et des réservoirs, qui sont régulièrement vidés et nettoyés. Il doit ensuite contrôler les canalisations pour prévenir les fuites et l'apparition de bactéries.

Inspecteur des sites : L'inspecteur des sites ou inspecteur de l'environnement doit inspecter les sites classés, discuter avec les propriétaires de ces sites et porter des projets pour en classer de nouveaux. Il a pour mission de garantir le respect des réglementations de la protection de l'environnement. « Les collectivités locales, les autorités de contrôle ou les entreprises comme Veritas peuvent recruter des inspecteurs des sites. Mais il n'y a pas une foule de recrutement, car c'est un métier très spécifique.

Le Chargé de la prévention des risques : évalue les risques en entreprise pour ensuite proposer et organiser des stratégies de prévention. Il a pour rôle d'améliorer les situations et les conditions de travail au sein de l'entreprise. Ces missions sont d'effectuer l'état des lieux de l'entreprise et évaluer les risques de sécurité et de santé au travail, Définir, proposer et organiser plusieurs actions de prévention, contrôler la mise en œuvre et le respect des actions de prévention et les résultats de celles-ci, assurer la veille technique et

réglementaire en termes de sécurité et de santé au travail, s'occuper de la communication et de l'information du personnel sur les actions de prévention. Ces compétences sont : Connaissance approfondie du droit du travail, maîtrise de la réglementation en hygiène, sécurité et santé au travail, maîtrise de la méthodologie et des outils de diagnostic et d'évaluation des risques, notions de base en agents chimiques, biologiques et radioactifs, capacité à résoudre les problèmes et à définir des actions correctives, capacité à rédiger des rapports et des supports de communication, connaissance spécifique de l'organisation et du fonctionnement de l'entreprise, Sens de la communication et capacité pédagogique.

Préleveur d'eau : Le préleveur d'eau est le premier maillon dans la longue chaîne qui permet de contrôler la potabilité de l'eau. Il est envoyé par un laboratoire pour prélever des échantillons sur l'ensemble du réseau (stations de traitement d'eau potable, réservoirs d'eau, aqueducs et réseau de distribution d'eau potable). Il peut également être amené à prélever des échantillons dans les cours d'eau. Dans le domaine de l'assainissement des eaux usées, des préleveurs interviennent également pour contrôler les eaux usées à l'entrée et à la sortie des stations d'épuration ainsi qu'aux différents stades du traitement des eaux usées (décanteur primaire, boues activées, décanteur secondaire, etc.). La méthodologie de prélèvement et les paramètres de mesure sont, bien évidemment, différents de ceux du préleveur d'eau potable. Prépare son flaconnage au laboratoire en fonction des analyses à réaliser ; Part sur le terrain avec sa feuille de route éditée par le système informatique qui lui indique son plan de tournée, les points où les prélèvements doivent être effectués

et les paramètres à mesurer ultérieurement ; Prélève les échantillons sur les différents points de prélèvements et remplit pour cela des flacons sur lesquels il colle les étiquettes pour identifier l'échantillon. Sur sa feuille de route, il indique l'heure à laquelle il a effectué le prélèvement et rapporte les échantillons dans une glacière au laboratoire pour analyse, Effectue quelques analyses in situ lui-même (chlore résiduel, pH, température...) dont il consigne les résultats sur sa feuille de route, A son retour au laboratoire, il fait enregistrer les échantillons sur ordinateur avant analyse par les techniciens de mesures de la pollution , Il peut être amené à participer à des expositions pédagogiques volantes (préparation, montage de l'exposition).

Prévisionniste des crues : Ce technicien travaille le plus souvent pour des Établissements publics de l'Etat.

Puisatier : connaître les règles de dimensionnement de fosses et prise en compte des contraintes environnementales et sanitaires faible respect des règles de l'art méconnaissance des règles environnementales. Il revient au puisatier la réalisation de puits, mais également le creusement de fosses pour la réalisation d'ouvrages d'assainissement (en particulier les latrines, fosses septiques et les puisards). Puisatier : a pour profession le creusement et l'entretien des puits fournissant de l'eau. Il est généralement assisté d'un ou deux compagnons, se servant parfois de petites charges d'explosifs. De ce fait, il doit redouter les effondrements et affaissements, à l'origine d'accidents généralement mortels. S'il ne sait lui-même détecter les lieux favorables, il se fait assister d'un sourcier. Un treuil est fréquemment installé pour la descente et la remontée du puisatier ainsi que des matériaux extraits. Un treuil, ou vire

veau en français canadien, est un appareil de levage. C'est un dispositif mécanique permettant de commander l'enroulement et le déroulement d'un câble, d'une chaîne ou de tout autre type de filin destiné à porter ou à tracter une charge. Le treuil est l'une des huit machines simples.

Qualiticien : il s'assure du respect des protocoles, de la qualité des produits et des services ainsi que de leur conformité aux normes en vigueur. Il peut exercer dans tous les secteurs d'activité et son rôle est important à toutes les étapes. Depuis la conception jusqu'à la commercialisation d'un produit par exemple. Son métier est rattaché aux problématiques de qualité donc, mais aussi d'hygiène, de sécurité et d'environnement. Le qualiticien peut également travailler pour un cabinet d'audit. Il est alors dans une démarche de contrôle et de conseil pour les mises aux normes. Il intervient donc auprès de tous les membres du personnel afin de les informer autour de la démarche qualité et assurer le lien avec la direction. Les compétences sont de connaître les normes relatives au secteur dans lequel il travaille (industrie, chimie, bâtiment...), connaissances techniques sur le secteur. Savoir mener des études statistiques et maîtriser la rédaction relative à la démarche qualité. Les activités sont de réaliser et faire respecter les protocoles relatifs à toutes les étapes de réalisation d'un produit ou d'un service. Assurer le respect des normes en vigueur, obtenir des certifications de conformité. Proposer des pistes d'amélioration du produit ou du service. Mener des enquêtes statistiques sur le suivi des protocoles et la satisfaction des clients. Avoir le sens du contact et de l'écoute, être méthodique et rigoureux, faire preuve de diplomatie.

Responsable de laboratoire d'analyse des eaux : Le responsable de laboratoire d'analyse des eaux dirige le laboratoire, ses activités et son équipe. Il est responsable de la gestion administrative du laboratoire et du recrutement du personnel. Il est également chargé des relations extérieures du laboratoire avec les clients, les élus, les services de l'État. Le responsable de laboratoire fait partie de groupes de travail (sur l'assurance qualité, l'uniformisation des techniques d'analyses et de prélèvements, l'élimination des déchets chimiques par exemple) qui détermineront l'évolution du laboratoire. En plus de ces fonctions administratives, le responsable de laboratoire participe aux activités techniques du laboratoire. Il est en effet responsable de l'agencement des locaux, de la gestion des achats des produits chimiques et du matériel, du suivi de l'exécution des analyses puis de l'interprétation des résultats, de la validation des résultats d'analyse et de la signature des bulletins d'analyse, du suivi de l'évolution des techniques d'analyses et des normes à respecter pour les appliquer dans son laboratoire. Conditions d'exercice du métier : dans certains types de laboratoires, notamment ceux qui analysent les eaux destinées à la consommation humaine, le responsable de laboratoire d'analyse des eaux peut être amené à effectuer des astreintes (analyses d'urgence en cas de pollution accidentelle, par exemple).

Responsable d'une station de traitement ou d'épuration des eaux : Le responsable de station organise et assure le bon fonctionnement de son usine d'épuration ainsi que son exploitation. En fonction de l'importance de la station, celle-ci peut être dirigée soit par un ingénieur soit par un technicien (qui peut très bien évoluer vers un poste de cadre en

promotion interne).

Pour cela, il doit définir les procédures à mettre en œuvre (prélèvements, analyses...) ; gérer l'autocontrôle jusqu'au point de livraison ou rejet ; entretenir et effectuer la maintenance, veiller à la modernisation des équipements ; optimiser l'utilisation de l'énergie électrique et des produits de traitement ; assurer la surveillance du site, c'est-à-dire veiller à la sécurité dans le périmètre de l'installation pour la protection des travailleurs, des visiteurs, du matériel ; assurer le relationnel avec les organismes extérieurs, les collectivités, les laboratoires.

Responsable Qualité Sécurité Environnement : Le ou la responsable qualité, sécurité et environnement (QSE) conçoit, définit, négocie avec la direction générale, met en œuvre et suit la politique qualité, sécurité et environnement de l'entreprise. Ses activités contribuent au développement de nouveaux marchés et représentent un enjeu important au niveau de la compétitivité de l'entreprise. Selon la taille et l'organisation de l'entreprise, il ou elle assure tout ou partie des activités suivantes : Concevoir et négocier la politique QSE avec sa Direction, Elaborer un schéma directeur prenant en compte les objectifs de la direction générale en matière de développement durable, les demandes des clients, les réglementations et les contraintes de l'entreprise, Assurer une veille technologique et concurrentielle en matière de QSE, intégrer les différents référentiels dans un système de management intégré en interprétant les normes applicables, définir et négocier les objectifs de l'année, les moyens à mettre en œuvre, les modalités de surveillance ou d'audit, le budget correspondant, participer à la communication, à la promotion

de la politique QSE. Mettre en œuvre cette politique QSE et l'animer avec les responsables concernés, définir, formaliser, adapter les méthodes et outils pour garantir l'amélioration continue des produits, des processus, la sécurité, la prévention des risques et la préservation de l'environnement, rédiger et mettre à jour les directives, les procédures, les instructions, former si besoin les cadres, techniciens, les responsables d'équipes, participer à la sensibilisation du personnel, animer des groupes de résolution de problèmes ou d'amélioration. Auditer, planifier et suivre, veiller à la traçabilité et conformité des matières premières, des installations, des bâtiments et des procédés par rapport aux cahiers des charges et aux normes en vigueur, analyser les risques et les opportunités, planifier les actions d'amélioration, assurer les mesures de réduction ou de traitement des déchets ; vérifier les procédures de contrôle et de prévention par rapport aux risques environnementaux, Préparer, mettre en place la surveillance et les audits internes ainsi que les audits externes et ceux de fournisseurs, réaliser le suivi statistique des résultats par rapport aux objectifs, préparer les revues QSE, participer à l'analyse des risques, des dysfonctionnements et à la recherche des pistes d'améliorations : formation, procédés de fabrication, organisation de la production. Le responsable qualité sécurité environnement met en œuvre les mesures liées à la qualité, la sécurité et l'environnement de l'entreprise. Avec sa direction, il conçoit et négocie la politique QSE de l'entreprise. Il met ensuite en œuvre cette politique, analyse les risques, et réalise le suivi de ses actions. « Sur beaucoup d'aspects, comme la qualité de l'air, l'eau, les déchets, la pollution, il existe une réglementation de plus en plus stricte. Les responsables QSE

et les personnes dont le but est de limiter l'impact environnemental sont donc très recherchés par les entreprises, et ils le seront encore plus dans les années à venir.

Rudologue : étudie la gestion des déchets industriels ou ménagers et leurs rapports avec la sociologie pour proposer des solutions de traitement et de prévention adaptées des pollutions. Connaissances du monde des déchets (tri, élimination), compétences scientifiques et techniques, bonne communication. Etudie le traitement des déchets, fait respecter les règles de protection de l'environnement en analysant des sites suspects, met en place des méthodes de protection environnementale et surveille les installations dangereuses. Sens de l'organisation et de l'observation, méthodique et rigoureux et si importante dans ce domaine.

Spécialiste en entretien des réseaux d'alimentation : en eau potable exerce ses activités dans le secteur de l'hydraulique, pour le compte des organismes activant dans le domaine de production et distribution de l'eau potable. Il assure l'entretien et la réparation des réseaux d'alimentation en eau potable). Il est chargé d'adapter les caractéristiques des canalisations aux besoins quantitatifs et qualitatifs (extension, renforcement, renouvellement) ; Rechercher les fuites et les éliminer ; Réparer les cassures des réseaux ; Remplacer les canalisations ; Assurer la surveillance des réseaux ; Contrôler la qualité de l'eau ; Assurer l'entretien des ouvrages et des équipements ; Assurer la sécurité du chantier lorsque celui-ci se trouve sur la voie publique.

Géotechnicien : Le nom de cette profession reste flou pour beaucoup d'entre nous, et pourtant, son rôle est extrêmement important. Il s'agit en effet du professionnel qui

est chargé de vérifier la stabilité des sols avant que soient érigés des bâtiments ou des infrastructures. Comment devenir Géotechnicien ? Retrouvez ici les missions, formation nécessaire, rémunération de cette profession. La mission principale du géotechnicien est de vérifier que des sols sont aptes à soutenir des éléments architecturaux comme des habitations (bâtiments, maisons...), des infrastructures (port, aéroport, route, autoroute, pont...). Autant dire qu'il exerce une véritable mission de sécurité publique. Rôle du géotechnicien, surveiller la résistance des sols avant un projet de construction, mesurer la teneur en eau d'un sol et sa résistance, recueillir des informations relatives aux travaux menés sur le site en question, rédiger un rapport sur l'existence de dangers, effectuer des mesures pendant et après les travaux, formuler des propositions pour réparer des sinistres observés sur des ouvrages.

Devenir Géotechnicien : D'excellentes connaissances techniques en géologie et normes géotechniques sont indispensables. Ainsi, le géotechnicien maîtrise parfaitement les outils de mesure des sols, mais aussi l'outil informatique. Il doit également savoir interpréter les résultats obtenus, ce qui induit d'importantes capacités de synthèse.

Enfin, il doit disposer de capacités de rédaction et d'argumentation irréprochables, afin de convaincre le responsable de chantier et le maître d'ouvrage de procéder aux travaux préconisés.

Géotechnicien : carrière / possibilité d'évolution : Les diplômes ainsi qu'une expérience professionnelle seront nécessaires pour débiter une activité dans un cabinet ou au sein d'une entreprise de travaux publics. Les formations de

niveau bac+5 sont les plus recherchées par les recruteurs. De plus, il est fréquemment demandé aux candidats potentiels de justifier d'une expérience conséquente. Les géotechniciens disposant d'une expérience importante peuvent évoluer vers des postes de management d'équipe. Ils peuvent aussi créer leurs propres cabinets d'études s'ils en ont la possibilité

La pédologue, ou ingénieur en en pédologie : est une spécialiste des sols, de leur formation, de leurs propriétés physico-chimiques, de leur évolution et de leur utilisation. L'environnement, l'agriculture ou encore l'urbanisme sont des secteurs qui font appel à ses diagnostics. Scientifique de la nature, le la pédologue travaille sur la structure des sols. Il étudie leur structuration, mesure leur qualité. Il remplit des missions très diverses selon la structure qui l'emploi (audit et analyses, diagnostic, conseil, formation sensibilisation...). Il pratique des fouilles, des sondages et des prélèvements par carottage (il découpe une « tranche pédologique ») à différents niveaux de profondeur selon des protocoles très stricts. Il analyse ensuite ces prélèvements pour connaître l'état du sol en profondeur, son évolution et les impacts éventuels qu'auront sur lui des aménagements agricoles, des cultures ou des équipements urbains envisagés. Il mesure par exemple la capacité d'un sol à absorber la pluie, sa pollution éventuelle. Le pédologue fait donc un travail préventif sur l'environnement. Il classe ensuite le sol étudié et en numérise les données avant de les communiquer à ses commanditaires (État, collectivités locales, aménageurs, urbanistes, sociétés agronomiques...). Elle a aussi une mission de conseiller.

Il attire l'attention sur d'éventuels problèmes de pollution industrielle ou agricole dans l'environnement (épandages, nitrates, produits phytosanitaires, rejets...). Le pédologue travaille pour des organismes de recherche du type INRAE, des organismes professionnels agricoles, des cabinets ou bureaux d'études spécialisés en agriculture ou environnement, les services d'urbanisme des collectivités locales, les groupes de BTP. L'important travail d'analyse en laboratoire se déroule toujours en équipe (chimistes, biologistes...). Une grande part du métier de pédologue exige de bonnes capacités rédactionnelles. Le pédologue est un ingénieur en sciences chargé d'analyser la composition des sols et de déterminer ce qui pourra y être implanté. Il se rend sur site pour fouiller, sonder et mesurer les terrains. Il effectue des prélèvements en profondeur qui lui permettent d'évaluer la qualité des sols. Pour y arriver, il est aidé par une équipe de manœuvres et de conducteurs d'engins de terrassement. Ces prélèvements, le pédologue les analyse en laboratoire où il dispose de toute une palette d'équipements. Les résultats des analyses doivent l'amener à déterminer si le sol permet de réaliser le projet agricole, urbain ou industriel qui lui est soumis. D'une part sur la solidité des supports, et d'autre part sur les conséquences environnementales de l'implantation. Il synthétise ses résultats d'analyse au sein d'un dossier qui comprend notamment des cartes, plans et schémas qui peuvent être en 2D ou en 3D selon les besoins du projet. Le pédologue rend son avis sur la possibilité d'exploitation ou non d'un terrain. Il établit également une liste de prescription sur l'usage des sols : capacité de drainage, risques d'affaissement, sensibilité à la pollution... Sur des terrains déjà construits ou

cultivés, il détermine les conséquences immédiates et à long terme sur l'environnement. Il propose des solutions d'aménagement ou de réaménagement, et délivre un avis certifié qui peut être utilisé par les initiateurs d'un projet.

Un **solier** ou **poseur de revêtements de sol et de mur** est un métier qui fait partie de l'aménagement et la finition des bâtiments. C'est l'un des derniers corps de métier avec le peintre, les agenceurs et une partie de la menuiserie à intervenir sur un chantier, après le second œuvre. Le solier recouvre le sol de moquette, linoléum, sol PVC, sol caoutchouc et parquet flottant, dans différents formats : rouleaux/lés, dalles et lames, ainsi que les murs. Ce métier est assez méconnu du grand public¹ Selon le type de local, il choisit ou conseille le client sur le produit le plus adapté en fonction des objectifs recherchés (résistance au trafic, étanchéité, facilité de nettoyage, remontées d'humidité, hygiène, esthétique...) ou bien applique les directives d'un architecte. Il est amené à intervenir sur toutes sortes de chantiers (neufs ou rénovations), lieux et surfaces. Il peut aussi bien revêtir quelques mètres carrés chez un particulier que des milliers de mètres carrés dans un hôpital, une école, un supermarché ou un aéroport, par exemple. Ce métier nécessite de la technicité et de l'expérience pour maîtriser la diversité des matériaux et des produits associés. Il demande aussi beaucoup de minutie dans la préparation du support (ragréage, chape béton, ponçage, nettoyage) qui déterminera la qualité technique et le rendu esthétique final. Le métier de solier étant un métier de décoration, il demande également un certain sens esthétique. Dans l'exercice de son métier, le solier se réfère aux règles de l'art de la profession qui figurent dans

les normes de mise en œuvre (Document Technique Unifié) comme la norme NF DTU 53.2, les cahiers des prescriptions techniques, les guides et notices produits des fabricants. Ce métier, exigeant, revêt également quelques contraintes physiques imposées par le niveau du sol. C'est pourquoi, le solier doit apprendre les bonnes positions et les bons gestes de mise en œuvre. Différentes formations spécialisées existent pour les jeunes qui souhaitent se former au métier de solier. Pour commencer, le CAP solier moquettiste³ permet d'acquérir les techniques de base du métier et de devenir ouvrier professionnel. Pour devenir un vrai spécialiste de la pose des revêtements, c'est le titre de solier de l'Union Professionnelle de la finition du bâtiment et de Kaléi qui permet d'approfondir ces notions et d'apprendre les techniques de pose particulières.

Aide-poseur de revêtements de sol : Personne qui aide un poseur de revêtements de sol en accomplissant des tâches simples comme de la manutention générale ou la pose, le remplacement ou la réparation de moquettes ou de revêtements de sol en feuilles ou en carreaux. Ses tâches consistent, entre autres, à préparer le sol (nettoyer le plancher, boucher les fissures, niveler la surface, encoller les surfaces de béton, etc.), à transporter les matériaux, à aider à placer, à couper et à ébarber les carreaux ou la moquette et à passer le rouleau afin de fixer le revêtement au plancher.

Instructeur au sol du personnel navigant : Le métier instructeur au sol personnel navigant fait partie du domaine_Aéronautique. L'instructeur au sol du personnel navigant a pour mission de former les élèves-pilotes et les pilotes confirmés aux techniques de combat en vol. Cette formation s'effectue en grande partie sur des simulateurs de vol. L'instructeur est donc chargé de

programmer les simulateurs et de faire acquérir à ses élèves toutes les techniques qui leurs seront nécessaires en vol réel. L'instructeur est présent dans les écoles et les régiments de l'aviation légère de l'Armée de Terre. Il peut aussi être amené à participer à des missions et des opérations extérieures. A ses élèves toutes les techniques qui leurs seront nécessaires en vol réel. L'instructeur est présent dans les écoles et les régiments de l'aviation légère de l'Armée de Terre. Il peut aussi être amené à participer à des missions et des opérations extérieures. Instructeur au sol du personnel navigant est souvent abrégé en ISPN. Ce métier présente des similitudes avec celui de moniteur de simulateur de vol, qui s'exerce au sein de l'Armée de l'Air. Mais la formation et les missions ne sont pas les mêmes. Le métier est enrichissant et permet de transmettre son savoir. Le travail s'effectue avec du matériel sophistiqué. Il existe des possibilités L'ISPN est avant tout un soldat. Il doit avoir de bonnes aptitudes physiques, doit faire preuve de discipline et avoir une réelle volonté de s'engager pour l'Armée. La principale mission de l'ISPN est la formation, ce qui demande beaucoup de pédagogie. Il doit également disposer d'une certaine affinité pour l'informatique et la technologie. Enfin, l'ISPN doit avoir un intérêt pour l'aéronautique et l'aviation militaire

CHAPITRE V : CONCLUSION

Le chercheur d'emploi doit être en mesure : d'utiliser un large champ de connaissances scientifiques fondamentales et appliquées, d'être à l'interface entre « les connaissances scientifiques et techniques » et « la gestion de politiques publiques » dans les domaines de l'environnement, de la gestion des milieux aquatiques et du traitement des eaux, de proposer des scénarii, parfois innovants, et d'en analyser toutes les conséquences techniques, économiques et sociétales. Il devra être en mesure d'écouter, de s'adapter, de convaincre et de communiquer, de faire preuve d'autonomie dans la réalisation de missions nécessitant réactivité et capacité d'adaptation, de rédiger des rapports et réaliser le montage de projet.

Les connaissances acquises sont la maîtrise de la qualité et les usages des outils environnementaux, le droit et les institutions; la sociologie des organisations ; les politiques publiques et environnementales ; les marchés publics, les Systèmes d'Information Géographique. Une large part de l'enseignement est réalisée au travers de stages de terrain de plusieurs jours, des visites et de participation à des séminaires techniques. Spécifiquement pour le parcours « Gestion de l'Environnement à l'Echelle du Bassin Versant » : connaissance, préservation et réhabilitation des écosystèmes aquatiques continentaux ; outils de concertation ; gestion intégrée des bassins versants. Spécifiquement pour le parcours « Gestion et Ingénierie pour le Traitement des Eaux et pour l'Environnement » : maîtrise d'œuvre ; notions de génie civil ; systèmes normatifs, qualité, sécurité, environnement. Spécifiquement pour le parcours « Qualité et Traitement des Eaux » : connaissance des paramètres qualitatifs environnementaux et de leurs impacts sur la santé ou les milieux ; Aptitude à proposer un protocole expérimental pour l'analyse d'un contaminant dans un contexte donné démarches de la recherche expérimentale de l'innovation technologique et de la valorisation industrielle

La croissance démographique s'accompagne d'un développement des activités humaines (industrie, agriculture, activités domestiques) avec pour conséquence une production plus importante de rejets polluants qui viennent notamment dégrader la qualité de l'eau. Or, notre ressource en eau n'est pas inépuisable. Si nos eaux usées ne sont pas systématiquement nettoyées avant d'être rejetées dans le milieu naturel, elles risquent de détériorer l'environnement qui ne serait alors plus en capacité de fournir suffisamment d'eau, augmentant ainsi le risque de pénurie. C'est pourquoi l'assainissement de nos eaux usées est absolument essentiel pour préserver nos ressources naturelles. Maîtriser le fonctionnement des systèmes de production d'eau, industrielle ou domestique, d'épuration des eaux usées et de gestion des eaux en milieu industriel. Ce technicien intervient dans le traitement, la distribution, l'assainissement et la dépollution des eaux, en collaboration avec le technicien supérieur ou l'ingénieur. Il exerce ses fonctions dans la gestion technique des installations, la surveillance de la qualité de l'eau, la maintenance des équipements et réseaux, l'encadrement technique et l'animation de l'équipe de travail. Il participe à l'analyse - quantitative et qualitative - des eaux à traiter, distribuer, ou rejeter, et des processus de traitement et de dépollution. Il prend part aux tâches de gestion administrative et commerciale. Il connaît le cadre réglementaire et les structures de gestion de l'eau, les procédés de traitement des eaux et des sous-produits, et les systèmes de conduite des installations. Il a de solides connaissances en hydraulique, biochimie, biologie et microbiologie des eaux. L'accès à l'eau et à l'assainissement constitue tout à la fois un besoin et un droit essentiels pour la population, avec des effets sur la santé publique, l'égalité des genres, l'environnement et les dynamiques économiques. L'amélioration de la qualité de vie au travail commence souvent par une réflexion sur l'intention et l'attention. Le plus important étant de les penser ensemble, de façon réellement collaborative.

Bibliographie

Environnement : les débouchés des métiers de l'eau

Par Dominique Perez et Roseline Goiran, publié le 30 2010

Les métiers de la filière eau, assainissement, déchets et air

En projet de reconversion ? Connaissez-vous les métiers des filières eau, assainissement, déchets et air ?

COMBAT Technologies de l'eau et Assainissement

OIEA :Développer les compétences pour mieux gérer l'eau

Bureaux d'études eau, assainissement, environnement

Activités : L'EDEQUE propose 14 formations doctorales dans lesquelles les doctorants peuvent préparer une thèse. Les principaux domaines sont : gestion du littoral, ressources en eau, usages et demandes en eau, environnement et sociétés.

Paradoxe entre une gratuité de service et une amélioration des performances dans le secteur de l'eau et de l'assainissement en Afrique : enjeu d'une contextualisation des outils de benchmarking et type de facturation

thèse Aut. Papa Samba Diop ; 219 pages | Jul 2016

L'eau dans le développement : approche géographique des incidences de la réforme du secteur de l'eau en milieu rural sénégalais

thèse Aut. Mohamed C.B.C. Diatta | May 2015

La problématique de l'assainissement dans le département de Pikine (Sénégal)

thèse Aut. Abdou Khadir Diop | Jan 2010

Maîtrise des eaux pluviales et des rejets unitaires dans les espaces urbanisés de DakarMALADIESHYDRIQUES

digne et vital à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène

ENVIRONNEMENT Eau et déchetsLes métiers de demain !

Cinq bonnes raisons de travailler dans la branche de l'assainissement et de la maintenance industrielle. Licence Professionnelle -Protection de l'Environnement - Spécialité EAU ET ENVIRONNEMENT L'eau« La quête des ressources » L'exploitation, SPHÈRE D'ACTIVITÉ

Écologie politique de l'eau, sous la direction de Jean-Philippe Pierron avec la collaboration de Claire Harpet, Hermann Éditeurs, 2017.

Olivier Hoedeman et Satoko Kishimoto (trad. de l'anglais), *L'Eau, un bien public*, Paris, éditions Charles Léopold Mayer, janvier 2011, 322 p. (ISBN 978-2-84377-158-3, présentation en ligne [archive],

Erik Orsenna, *L'Avenir de l'eau*, Paris, Fayard, 2009, 411 (ISBN 978-2-213-63465-4)

(fr + pt + ar) Mohamed Larbi Bouguerra, *Les Batailles de l'eau : pour un bien commun de l'humanité*, Paris, éditions de l'Atelier (en coédition avec onze éditeurs francophones de dix pays), 2003, 240 p. (ISBN 2-7082-3692-X, présentation en ligne [archive])

Needham, Paul, « Water and the Development of the Concept of Chemical Substance », dans T. Tvedt, and T. Oestigaard, éd., « A History of Water Vol. 4: The Ideas of Water from Antiquity to Modern Times », I.B. Tauris, Londres, 2010, texte intégral [archive].

Vazken Andréassian et Jean Margat, *Rivières & rivaux : les frontières de l'eau*, Versailles, Éditions Quae, 2012, 134 p. (ISBN 978-2-7592-1706-9, lire en ligne [archive])

Pierre-André Magnin et Mirko Saam, « Eaux-là-là ! - Tous liés par l'eau ? », Services cantonaux de l'énergie et de l'environnement, 2013. En 16 pages illustrées, cette brochure

fait le tour de la problématique de l'eau, également en liaison avec l'énergie. (http://www.energie-environnement.ch/fichiers/eau-la-la/brochure_fr.pdf [archive])

Richard Leduc et Raymond Gervais, *Connaître la météorologie*, Presses Universitaires du Québec, 1^{er} janvier 1985, 305 p. (ISBN 978-2-7605-2044-8, lire en ligne [archive])

Ghislain de Marsily, *L'eau*, Flammarion, 2001, 129 p.

« Le métier de Solier-Moquettiste, un savoir-faire artisanal méconnu. » [archive], [*La Gazette de la Haute-Loire*], 2019.

Norme homologuée NF DTU 53.2 - Avril 2007 [archive]

Répertoire National des Certifications Professionnelles CAP solier moquettiste [archive]

Répertoire National des Certifications Professionnelles titre de solier [archive]

↑ Étude menée par l'UPMF-FFB et Kaléi sur le besoin annuel en soliers.

↑ Baromètre Randstad des salaires non cadres [archive][PDF] p. 8

Jean Mopin, *Devenir compagnon, la grande école des hommes de métiers*, Flammarion, 2013 (ISBN 978-2081307568), 303 pages

Par voie 9 Enquête Nationale de l'Assainissement, Burkina Faso, 2011, disponible à l'adresse suivante:http://www.eauburkina.org/ENA_2010/Navigation/Donn%C3%A9es_CEN.htm 10 Chiffres de l'ONEA, disponibles à l'adresse suivante: <http://www.oneabf.com/produits-et-services/assainissement/planification-strategique-de-l-assainissement.html>.

l'assainissement.html.

IfR Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, CPIE APIEU – Territoires de Montpellier 842 rue de la vieille Poste, 34000, Montpellier



Prof Ajeagah Gideon Aghaindum is a full Professor of Hydrobiology, Environmental engineering and Public Health from the University of Yaoundé 1(Cameroon). Formerly Vice Dean in charge of Scolaite. He is the Head of Division for academic affairs, Admissions and Research in the Faculty of Science, University of Yaoundé 1, Cameroon. An international consultant in sustainable and ecosystemic exploitation of aquatic resources, environment and public health. Email: ajeagahg@yahoo.com; Tel: 75916857

Du recyclage des déchets au traitement des eaux usées, de la prévention des risques industriels à la protection de la biodiversité... Les professionnels de l'environnement font face chaque jour à de nombreux défis. Face au durcissement des réglementations environnementales et à la raréfaction des ressources, l'eau, l'air, le sol représentent un enjeu économique stratégique pour la survie de l'humanité. Dans ce contexte de l'entrepreneuriat, professionnalisation et de promouvoir le bien-être au travail, des nombreuses structures ont besoin de disposer en interne de compétences spécifiques à la gestion durable de l'eau, air, sol, environnement et l'assainissement qui sont les secteurs très porteurs à cette heure précise de la transition écologique, s'avère pourvoyeur de nombreux emplois. Dans ces domaines, les métiers nécessitent des compétences à la fois techniques et théoriques, mais surtout une bonne maîtrise des spécificités et des cahiers de charge de chaque profession pour éviter la confusion, l'étalage et l'interférence entre la description d'offre d'emploi dans le domaine de l'eau, de l'environnement et l'assainissement. Ce référentiel des métiers eco-prioritaires apparaît à jouer le rôle d'arbitrage, de l'information, de l'ouverture et la meilleure valorisation des plusieurs métiers qui sont mal connus, mal exploités et surtout masqués dans les autres professions. Cet outil dans vos mains permet de découvrir, de comprendre et d'agir dans le contexte du monde contemporain en plein épanouissement.

BN 978-1-234567-44



9 781234 567446